

SPORT PETANQUE

LE MAGAZINE DE LA PETANQUE ET DU JEU PROVENÇAL

ISSN 1125-1133 - MARS 2018 - 100 pages - 10 Juin 1985 - 15 Francs

M.2627-18-15 F



**COMMENT
CHOISIR
VOS BOULES**

**FINLANDE:
BOULES "GLACEES"**

**EXCLUSIF:
HENRI
SALVADOR**

SOMMAIRE

Le calendrier.....	3
Les photos du mois.....	4
Courrier et Poèmes.....	6
La chronique d'Otello...	7
Henri Salvador.....	8
Le Jeu Provençal.....	10
Technique : le choix des boules.....	14
Vos vacances de Noël...	16
La rubrique des femmes.....	18
La tribune du mois.....	19
Histoire de la Pétanque...	20
La rubrique des jeunes.....	21
Portraits : les champions du Monde.....	22
La rubrique internationale.....	24
Les reportages du mois...	26
Les actualités.....	30

SPORT & PETANQUE

Rédaction,
Administration Publicité
 20, rue Jean-Moulin
 78380 Bougival
Tél (16) 30.61.68.33
Directeur de la publication :
Rédacteur en chef :
 Stéphane LAOUËNAN
Directeur de la rédaction régionale :
 Gérard LAVAYSSIERE
Administration :
 Véronique KINZIGER
Dessins :
 Christian HERZOG
Maquette :
 Patrick DESQUINES
Reportages :
 Marc ALEXANDRE,
 Michel FARINELLA,
 Patrick RINALDI
Rédaction :
 Julien GWENDAL,
 Caroline JEAN,
 Nicole ROCHE
Distribution :
 Jean-François RAYJAL
Publicité
 Ph. DHUMERELLE
Promotion :
 Mathieu MOLIN
Vente produits :
 Jean PERCHERON
Photocomposition,
photogravure : S.C.I.P.E.
Imprimerie : N.I.C.
 Commission Paritaire
 n° 66341

EDITORIAL

Chers Amis,

Comme vous pouvez le constater, notre magazine change de "look", suivant l'expression consacrée.

En effet nous avons essayé durant les numéros précédents de concilier l'information régionale et le contenu d'un magazine. Cela s'est fait progressivement au détriment du dernier cité.

Nous avons donc choisi avec votre aide, car beaucoup d'entre vous nous écrivent, de vous proposer un véritable magazine avec tous les ingrédients qui le composent : chroniques, portraits, actualités, tribune, photos...

Je pense que cette nouvelle formule vous plaira et vous apportera tout ce que vous recherchez dans Sport Pétanque.

L'actualité régionale ne sera pas oubliée puisque vous aurez chaque mois, trois pages de reportages sur les grandes compétitions de pétanque et une sur celles du provençal.

Par contre vous ne trouverez plus la petite information régionale qui vous contentait lorsqu'elle vous concernait, mais qui vous ennuyait lorsqu'elle concernait le voisin.

Nous avons trouvé la solution en vous proposant un Journal Régional.

Celui-ci vous apportera toute l'information que vous attendez sur vos concours, vos joueurs, vos clubs.

Ce journal s'appellera Pétanque Régions et il regroupera les 5 éditions régionales : Sud-Ouest, Sud-Est, Centre, Ouest, Nord-Est.

Ce seront cinq journaux réunis au sein d'un seul, qui seront appelés à se séparer dès le courant du printemps 1986. Entre-temps vous bénéficierez dans ce même journal de toute l'information régionale, exceptée celle concernant l'Ile-de-France Normandie. En effet, cette sixième et dernière édition sortira le 27 décembre en "solo". Ce n'est pas un privilège que nous lui accordons, mais la rude tâche de tester toute les difficultés qu'une telle création rencontre, celles-ci sont principalement la vente et la mise en place chez les libraires.

La capitale est à ce point de vue le meilleur test possible. Dans notre prochain numéro, vous sera indiquée la date de parution de Pétanque Régions. Parlez-en à tous vos amis qui préfèrent peut-être la formule d'un journal à celle d'un magazine. Pour vous spécialistes, les deux sont complémentaires. Alors bonne lecture !

Stéphane Laouënan

CALENDRIER NATIONAL

DECEMBRE

- 14-15** Tours (Indre-et-Loire) Parc des expositions. National TRI (2 + 1) Grand Prix Casanis et Challenge des Foires de Tours organisés par l'US Joué-les-Tours - Inscriptions auprès de Mme Soutif - Parc de la Rabièrre, rue de Verdun 37300 Joué-le-Tours
60 F par triplette pour les 2 concours. Chèque libellé au nom de l'US Joué-le-Tours
- 15** Figeac (Lot) : Parc des Expositions TRI à 14 heures
Coupe de Noël - Ins : Café des Remparts (16) 65.34.09.55
- 21-22** Toulouse (Hte-Garonne) : Parc des Expositions. 14 heures samedi
Coupe de Noël : 2 concours TRI + 1 concours DOU Fém.
Inscriptions du 12 au 20 décembre au bar le Raynal
- Tél. 61.48.93.53. Envoyer chèque de 60 F à M. Espitalier 274, Route Seysse 31100 Toulouse
- 21-22** Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)
Grand Prix triplette Maison des Boulistes

JANVIER

- 24 au 26** Poitiers : Aux Arènes TRI
14^e Grand Prix d'Hiver organisé par le club du Montmidi
24 : Tournoi exhibition sur invitation
25 et 26 : nationaux triplette, basés sur 384 équipes
Inscriptions à l'avance auprès de M. Guillon au 49.61.19.10

Ces concours se déroulant sous des halles couvertes, les places sont limitées. Ne perdez donc pas de temps pour vous inscrire. A titre indicatif (nous reviendrons sur ces épreuves dans notre prochain numéro) prévoir pour le mois de février : Annecy, Chambéry, La Saulce, Tours, Sète, Echyrolles...

Cette rubrique est destinée à vous présenter chaque mois des photos prises aux quatre coins de la France par nos reporters photographes. Nous sélectionnerons bien évidemment les meilleures.

Vous pouvez également nous envoyer vos photos, de préférence en noir et blanc, et nous les passerons si elles sont retenues.

Par ailleurs nous vous signalons que nous possédons certainement **la plus importante photothèque** qui existe dans le domaine de la pétanque

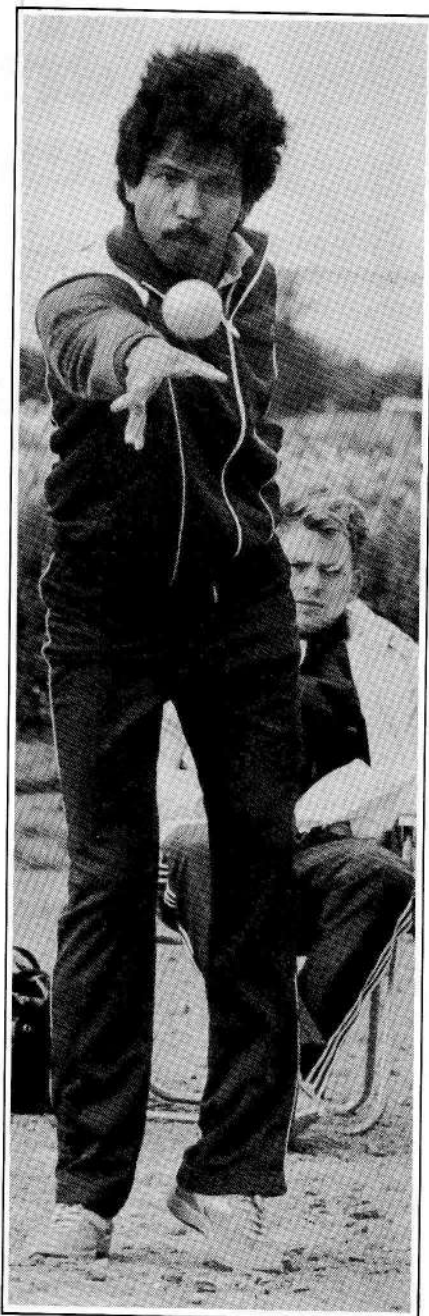
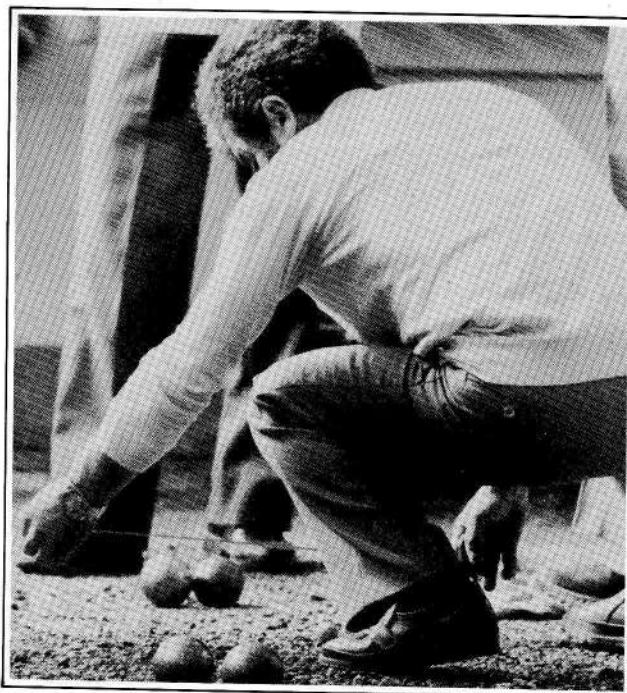
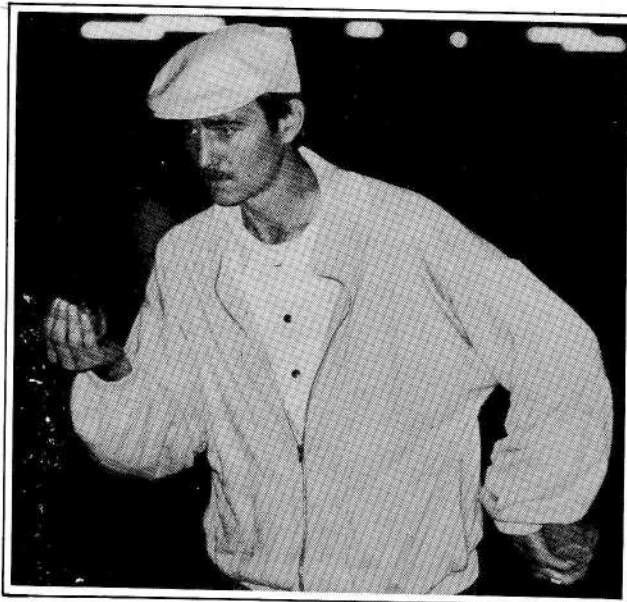
Nous avons archivé depuis près de deux ans des milliers de photos.

Peut-être avez-vous été photographié et vous ne le savez pas ?

Alors si vous souhaitez acquérir une photo de vous, d'un ami, d'un joueur que vous aimez, contactez nous et nous ferons notre possible pour vous contenter.

Vous voulez être photographié sur un concours.

Lorsque vous verrez notre photographe lors d'un concours, n'hésitez pas à lui demander de vous prendre en photo. Il se fera un plaisir de le faire et vous aurez la joie de vous voir en train de jouer aux boules plutôt que de poser sur un tabouret.



PETANQUE
IDEALE JB

Chers Lecteurs

Cette page vous appartient et vous pourrez chaque mois y découvrir des poèmes (pourquoi pas les vôtres), quelques annonces, des extraits de courriers, des réponses à vos questions...

Alors continuez à nous écrire, nous sommes heureux de vous lire, de vous répondre ou de vous publier.

● Collectionneur recherche tout document et objet bouliste, ancien et récent, affiches, cartes postales, boules...
Ecrire : M. J. Clauss 23, rue du Rivage 02200 Sedan Tél. 24.29.32.22

● Réalisant actuellement une encyclopédie du Jeu de Boules, je recherche tout document ou objet pouvant m'aider dans ma recherche.

Tél. 43.28.89.85

Vous qui cherchez à lire, pétanqueurs et longuistes. Un journal relatant vos exploits conjugués.
Achetez le bien vite, ce document existe.
Voilà bientôt deux ans que Sport Pétanque est né.

Vous y découvrirez, photos et commentaires. Des souvenirs vivants de ces joutes passées.
Dans tous les Nationaux et leurs complémentaires.
Dans chaque coin de France où la boule a roulé.

R. AUDIBERT

● Nous créons un nouveau club dans notre ville.
Je vous demande l'autorisation de jouer sous vos couleurs ainsi que sous votre nom, en intitulant notre club "Sport Pétanque Club Condéen".

M. Bize Alain

Je réponds favorablement à votre demande et j'en profite pour donner quelques explications aux dirigeants qui souhaiteraient faire la même démarche. Le nom de notre journal est déposé à la propriété Industrielle et Commerciale et est de ce fait protégé. Pour jouer sous notre nom ou imprimer des maillots ou quelques documents que ce soit, il faut avoir expressément notre accord. Par contre nous sommes favorables à ces démarches et nous aiderons tous les dirigeants qui souhaiteraient créer des clubs sous notre nom.

Stéphane Laouënan

● Sport Pétanque souhaite rééditer certains livres, aujourd'hui introuvables sur notre sport. Pour ce faire il nous faut suffisamment de commandes afin d'avoir un tirage suffisant pour la réédition. Ecrivez-nous en nous disant quel livre vous souhaiteriez acquérir. Nous vous tiendrons au courant des possibilités.

- "Anthologie du Jeu de Boules" Justin Godart. Selon Otello c'est la bible de la pétanque.

- Albert Calanotti et les rois de la pétanque - Mario Garro.

- Pétanque par Christian Marty.

- Jeux de Boules par André Duluc.

- Plein Soleil sur la pétanque par Otello.

Vous qui êtes passionnés par la bibliographie sur la pétanque, contactez nous et nous mettrons nos informations en commun.

● Notre club organise un concours et nous souhaiterions passer une annonce dans votre magazine, afin d'informer les personnes intéressées. Quelles sont les modalités et tarifs pour cette parution.

Mlle Fourchaud Martine

Nous ne pouvons pas passer cette annonce dans notre calendrier National car il serait très vite débordé par la multitude de vos courriers.

Nous vous proposons par contre nos éditions régionales, qui paraîtront dès le mois de décembre. Pour une somme forfaitaire de 80 F vous pourrez annoncer votre concours. Vous aurez toutes les explications dans la page annonce de ce journal.

Stéphane Laouënan

● Je recherche toutes informations relatives au "Gang de Baptistin", qui a été l'affaire du siècle. Ecrire : M. Groisy Denis - 69 allée Colin Byart Bt B 45160 Olivet.

● **La musique et la pétanque** - De nombreux disques ont été réalisés sur la pétanque. Aidez nous à les retrouver et à créer la discothèque parfaite bouliste.

● Fidèle abonné de votre journal que j'apprécie beaucoup, je me permets de vous solliciter concernant un concours que j'organise. Pour le financer j'organise une tombola. Pourriez-vous m'offrir quelques lots.

Daniel Brandon

Nous ne pouvons malheureusement pas aider ou patronner tous les concours qui nous le demandent. Par contre, nous étudions dès maintenant toutes les propositions d'organisateur qui souhaiteraient bénéficier de notre aide pour la promotion de leurs compétitions. Ecrivez-nous et nous vous répondrons.

Stéphane Laouënan

Ce petit poème nous a été envoyé par un charmant monsieur de 85 ans dont nous ne pourrions, malheureusement pas vous donner le nom car la signature est illisible. Nous savons qu'il est lecteur du journal et nous espérons qu'il nous contactera. Il était médecin chef de la place de Marseille en 1950 et une fois à la retraite en 1954, il s'inscrit au club de pétanque des "Zanzans" dont il devint le président. Il est l'auteur de ces vers que vous allez lire.

Les commandements du Dieu Pétanque

1. *Blagues tant que tu le voudras
Ris, galèges, et même, un peu, mens,*
2. *Oublies au jeu tous tes tracas
Mais souviens-toi du règlement*
3. *Uses pour balancer ton bras
Du ressort de ton jugement*
4. *Luttes comme dans un combat
Mais sans prendre le mors aux dents*
5. *Imites le chiot qui se bat
En aboyant uniquement*
6. *Sois fin, rusé et cetera
Mais pas tricheur évidemment !*
7. *Tâtes bien le terrain; est-il dur, est-il
gras ?
Vois ta donnée et prends ton temps*
8. *Evites bien quand tu joueras
Au rond de mordre insolemment*
9. *Saches rester quand tu vaincras
Maître de toi, modestement*
10. *Parfait bouliste tu seras
Si tu suis ces commandements*

JOUER A DOMICILE

Amis joueurs de boules, bonjour. Eh oui, coucou, me revoilà et de toute évidence je me situe dans votre esprit exactement à l'opposé de l'hirondelle.

En effet, chaque année, l'heureux retour de cette flèche du ciel vous apporte, avec la très appréciable ouverture de la saison bouliste, la perspective des magnifiques journées de la période estivale.

Alors que mon retour dans ces colonnes vous apporte, avec le triste constat de la fin des compétitions, la non moins triste hantise des mois de froidure et de mauvais temps. J'ai donc la plume couleur de pluie.

"Bon, ça va comme ça ce qui est, est, et ce qui n'est pas, n'est pas. Faut pas chercher à moyenniser avec une telle histoire, sinon..." "pauvres de nous et malheureux Otello" avait pour habitude de me dire mon regretté ami Banane dont la gloire bouliste me paraît quelque peu ternie par le fait qu'il ne fut "mondialement" connu que dans la banlieue marseillaise. C'est pourquoi nous allons aborder aujourd'hui un sujet assez peu traité : celui de l'avantage du terrain dans la noble pratique du jeu de boules.

En tout premier lieu, pour un joueur local, il est incontestable que le fait de disputer une compétition dans sa ville, sur un boudrome archi-connu, au cœur d'un environnement familial, lui apporte un avantage d'au moins 3 points de 13 sur un adversaire venu d'un lointain dehors. Notre rendement sur le terrain, quel que soit le rang que nous occupions dans la hiérarchie bouliste, sera toujours subordonné à trois facteurs essentiels : une bonne condition physique, un salutaire équilibre nerveux et un excellent moral.

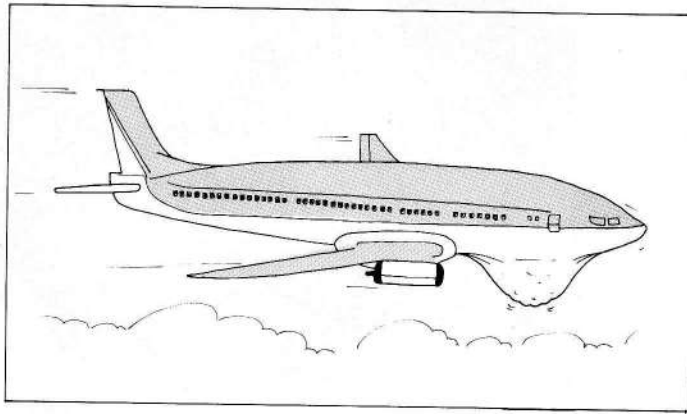
Pour ce qui est de la condition physique, de toute évidence, le bouliste opérant à domicile bénéficie d'avantages appréciables. Il dort dans son lit alors que le visiteur, à l'hôtel, ne peut souvent pas

trouver un sommeil réparateur. Or, ce dernier est indispensable de nos jours où nous voyons les compétitions devenir de plus en plus dures du fait d'un constant accroissement du nombre des participants.

Par ailleurs, le bouliste opérant chez lui, prend ses repas dans le calme, ainsi qu'il le fait tout au long de sa vie. Le visiteur, lui, victime de

Il se trouve un autre aspect de la question du fait que les terrains forment les hommes. Je m'explique.

Un gars qui, par exemple, évoluera toute l'année dans les jeux de la région parisienne, jeux sur lesquels les tireurs manquent de boules en frappant trois doigts devant, ce gars-là finira par devenir un tireur au fer (un peu com-



l'ambiance, en arrive parfois à ingurgiter quelques verres d'alcool de plus. Il se trouve, d'autre part, astreint à une cuisine inhabituelle ou trop abondante qui le contrarie. Estomac alourdi ou simplement dérangé, a toujours démontré une certaine incompatibilité avec le bien jouer.

En résumé, nous dirons que pour parvenir à son meilleur rendement il n'y a rien de tel, pour un joueur de boules, que de ne rien changer à ses habitudes.

Abordons à présent la question de l'équilibre nerveux. Ce dernier sera mieux préservé chez le bouliste qui joue devant ses amis, en toute confiance, au sein d'une galerie encline à lui prodiguer de la sympathie par flots et des encouragements à la pelle. Comme l'équilibre nerveux dépend également, dans une certaine mesure, de l'équilibre physique, le joueur qui reçoit a donc de plus grandes chances de conserver son calme et son sang-froid. Et vous n'ignorez certainement pas toute la valeur que peuvent revêtir de tels atouts au cours d'une compétition.

me la fonction crée l'organe).

A l'inverse, le bouliste qui a pour habitude d'évoluer dans les régions en bordure de la Méditerranée - où les terrains sablonneux abondent et sur lesquels manquer par long est toujours considéré comme une faute grave - ce joueur finira par tirer plus ou moins devant. De toute évidence celui de ces deux hommes qui évoluera à domicile sera assuré de retrouver le terrain le mieux adapté à sa manière de jouer.

La mène de jeu pourra également poser quelques problèmes au compétiteur en déplacement. Il devra se méfier de ses impulsions naturelles qui l'inciteront à mener le jeu comme s'il opérât sur son terrain. Et ne jamais oublier un principe de base : prépondérance au tir sur les sols sablonneux et à l'appoint dans les autres.

Je ne m'étendrai pas sur le troisième volet de la question, le moral. Ce dernier, au jeu de boules, se révèle d'une grande versatilité du fait qu'il vient ou s'en va en cours de partie. Aux instants où rien ne va pour le joueur, quand le dieu

des boules paraît ne lui prodiguer que des grimaces, le moral défile souvent à grandes enjambées. Mais, avec une tournure devenue soudain favorable, ce même moral reviendra aussi rapidement qu'il s'en était allé.

Les boules font plus le moral que le moral les boules et c'est là une particularité de tous les jeux qui ont le pouvoir de passionner leurs adeptes.

Pour terminer cet article je reviendrai sur une question qui me tient particulièrement à cœur et que j'ai déjà évoquée dans ces colonnes : l'attitude regrettable des médias à l'encontre du jeu de boules. Caton l'Ancien terminait toutes ses interventions à la tribune du Sénat romain, et quels qu'aient pu être les sujets abordés, par cette même phrase : "Quand au reste je pense qu'il faut détruire Carthage". En toute simplicité, je me permettrai de le parodier quelque peu pour dire : "Quand au reste je pense que les médias nous traitent toujours avec le même mépris".

En voici d'ailleurs un exemple récent. Antenne 2, dans son émission l'Académie des 9, fit poser, l'autre jour, la question suivante à l'un des candidats confrontés à un questionnaire tortueux : "Le pape, ayant reçu des commerçants français, proposa de jouer avec eux à un jeu, lequel ?" Et c'est ainsi que nous apprîmes, fort incidemment d'ailleurs, que Sa Sainteté était quelque peu portée sur la saine pratique de la pétanque. Mais Antenne 2 ne nous donna pas cette nouvelle avec l'intention de nous informer mais plutôt dans le but de coller un candidat.

Le pape amateur de pétanque méritait de la part des médias un certain intérêt qu'ils lui ont refusé. Vraiment, joueurs de boules mes frères, les médias parviennent à nous manifester des tonnes de mépris simplement par de longs silences.

Otello

PROVENC'HALL!

Un clin d'œil à notre passé.

Ce titre est un clin d'œil que nous nous faisons en nous rappelant notre premier numéro. C'était en juin 1984 et j'avais eu le plaisir de rencontrer Henri à Paris lors des qualificatifs pour les championnats de France. Malheureusement, ce jour-là, il avait perdu. Pourtant il avait conservé sa bonne humeur et m'avait accordé une interview au café d'en face. Je l'avais intitulée "j'ai quitté le music-hall pour le provençal".

Henri : "La Mascotte Sport Pétanque"

Depuis, il est resté dans ma tête et mon cœur la Mascotte de notre magazine. Nous avons choisi de vous reparler aujourd'hui de ce grand ami de notre sport pour plusieurs raisons.

"Une très belle saison sportive"

Il s'est tout d'abord qualifié à Paris en doublette avec son ami Claude Fernandez et a remporté le championnat de ligue triplète avec M. Blanquer, président du Comité de Paris.

Il représentait donc la capitale aux deux championnats de France. Brillante participation s'il en fut, puisqu'il ne s'inclina qu'en huitième et en quart de finale, respectivement à Clermont-Ferrand et Lons-le-Saulnier.

Il a fait preuve durant ces deux compétitions d'une grande maîtrise et de qualités techniques indéniables. Il a joué pointeur tête en doublette et même tireur lorsque Claude Fernandez a commencé à ne plus trouver sa marque.

C'est un joueur complet qui allie son adresse à un sens tactique développé. Dans notre jargon on dit : "il joue bien le coup".

Il sait trouver rapidement les failles de son adversaire. Ainsi il enverra le but contre la main du pointeur ou long lorsque le tireur plafonnera à 16 mètres. Il envoie bien la boule, sait mettre l'effet nécessaire. Une particularité tout de même : sa prise de boule en bout de doigts notamment lorsqu'il tire.

A ce poste de tireur, il ne fait pas partie des meilleurs; mais il se révèle être un très bon milieu qui peut parfois créer la surprise dans ce secteur de jeu. Malgré ses 68 ans, il a les trois pas faciles. Il craint comme beaucoup la distance et ne se sent réellement à l'aise qu'entre 15 et 16 mètres.

Alors, les spectateurs de Lons-le-Saulnier et de Clermont-Ferrand qui n'avaient pas encore vu jouer Henri, ont dû revoir leurs a priori.

Monsieur Salvador n'est pas un chanteur qui a pour hobby le Provençal. C'est



un joueur de provençal qui est également un très grand homme de music-hall; Henri m'a dit à ce sujet la chose suivante :

"Je préfère les boules au music-hall parce qu'aux boules quand tu joues bien une boule, tout le monde le sait. Quand tu joues mal une boule, tout le monde le sait. Alors qu'au music-hall parfois tu vois un mauvais et on l'applaudit. Ça c'est épouvantable parce que là on souffre. On se dit comment il peut arriver que des gens applaudissent ce mec. Ils ne comprennent rien à mon métier. Ça c'est horrible. Tandis qu'aux boules, tout le monde sait si tu joues bien ou mal."

Notre meilleur ambassadeur :

Henri est bien évidemment aux yeux du grand public la grande vedette de music-hall. Il est un des chanteurs français les plus populaires et peut faire connaître notre sport auprès de millions de gens. Il sait faire rire et lorsqu'il est présent, les spectateurs se bousculent pour voir la partie, à la grande satisfaction de ses partenaires et adversaires.

Il conserve par contre toujours son fair-play et est d'une correction exemplaire sur un terrain. Encore un point positif pour l'image de marque de notre sport.

Il est également d'une grande gentillesse ainsi que sa femme Sabine qui est une "fan" de la pétanque. Au tournoi des personnalités, que nous avions organisé en juin dans le bois de Boulogne avec Pierre Saka ou à Lons-le-Saulnier lors du

repas officiel, il s'est senti bien car avec ses amis. A cette occasion, il a même chanté sa dernière chanson inédite, sans musique.

Il était dans "la famille" et tous les joueurs présents ne s'y sont pas trompés.

Sa rentrée au music-hall :

De 1960 à 1982, il s'est entièrement consacré au jeu provençal. Il a joué également à la pétanque, mais uniquement pour s'amuser. Au mois d'octobre il vient de faire un "tabac" au Palais des Congrès et il a prouvé que le provençal conserve bien : il était en pleine forme.

Il fait actuellement une grande tournée en Belgique puis en France.

Avant tout un ami

Henri nous te souhaitons tous encore beaucoup de succès dans le show business. Avant de nous quitter, nous t'offrons ce petit poème en toute simplicité :

Henri, tous nos encouragements et une poignée de mains
 Nous ne nous inquiétons pas pour toi
 Car sur une scène tu es le Roi,
 Tu joues encore mieux le coup que sur un terrain.
 Ce ne sont plus sur les planches tes premiers pas,
 Mais surtout, n'oublies pas Henri, tes trois pas.

Stéphane Lauënan

Depuis quand joues-tu aux boules ?

Eh bien voilà ! Pour commencer je jouais à la pétanque et puis un jour un monsieur, qui s'appelait M. Lombard, à Cannes, m'a dit : "viens par ici petit tu as l'air adroit, je vais t'apprendre un jeu". Et c'était le jeu provençal. Je me suis tellement passionné pour ce jeu que j'ai arrêté le music-hall.

C'est vrai ? Quand ?

En 1960. Et pendant 22 ans de ma vie je me suis consacré totalement à ce jeu. Je n'ai fait ma rentrée au music-hall qu'en 1982.

Avec qui as-tu commencé à jouer ?

J'ai commencé avec Linou Morin, puis avec Vial de la Seine et avec Partengo pendant 3 ans.

Est-ce que le jeu provençal a été ta seule activité sportive ?

Oui, c'est ce que je préfère parce que ce n'est pas un amusement, c'est un sport. Si l'on n'est pas en bonne condition physique c'est même pas la peine d'y aller. Il faut de la vitalité, il faut de l'intelligence, il faut de l'adresse, il faut avoir un bon caractère. C'est pourquoi il est très difficile de former une équipe. Si on a tous les trois bon caractère : c'est pas bon; si des trois il y en a un qui a mauvais caractère : c'est pas très bon; et si les trois ont très mauvais caractère : c'est injouable.

Quelle a été ta plus grande joie ?

J'ai de grandes joies ha ha ha ! Tiens, je suis tombé 4 fois contre le grand Calanotti et je l'ai battu 3 fois. Alors, après, à chaque fois quand on arrivait "au provençal" et qu'il avait fini : il allait vite, vite, demander : "est-ce qu'il a perdu Salvador ?" Ha ! Ha ! Ha !

Est-ce que le fait d'être un grand artiste de music-hall, cela t'a permis de jouer avec des joueurs très bons alors que si tu n'avais pas été connu comme tu l'étais, tu n'aurais peut-être pas progressé aussi vite ?

C'est vrai ? Evidemment, ils jouent avec moi, premièrement parce qu'ils



m'aiment bien et deuxièmement parce que je leur amène la galerie. Ils aiment ça, jouer devant des spectateurs. Mais enfin ce sont des types charmants. Il y a quelques chiens, comme partout, mais c'est une très bonne ambiance et surtout dans le provençal.

Est-ce que l'on pourrait en déduire que tu préfères être en compagnie de tes amis boulistes qu'avec les gens du spectacle ?

Je n'ai pas de déclaration. Ha ! Ha ! Ha !

Quand Henri joue c'est un spectacle les passionnés sont là.

LE MASTERS

Une merveilleuse rencontre

Nous sommes dans les contreforts de la colline provençale. Ici, le soleil danse, presque toute l'année, une grande farandole de vie. Une fois encore, l'automne arrive à regret, en se faisant tirer l'oreille.

Aix-en-Provence est un terrible labyrinthe pour une voiture de "Parisien".

"Pardon papé! le domaine de Tournon, s'il vous plaît?"

L'homme s'est retourné. Il a entendu l'accent et n'a sûrement pas vu ma plaque minéralogique.

Un visage massacré de rides dans lequel brillent, au fond de deux orbites profondes, un regard vif, presque inquisiteur, me fait face. Un peu surpris, il répète la question "le domaine de Tournon". Puis, dubitatif "per qué faire?" (pour quoi faire?).

L'homme est bien d'ici. Je reconnais l'attitude typique du vieux provençal; qui veut bien mais...

"Per ana faire lei masters dé boches" (Pour aller faire les masters des boules). Il insiste incrédule: "Per qué faire?". Je répète la réponse. Cette fois, il a bien entendu et s'avance pour voir de plus près.

"Ma qui sies?" (mais qui es-tu?)

"Siou..." (je suis...)



Un champion Provençal nommé Partengo.

je ne suis venu jouer à Aix. C'est bien la première fois. Me voilà dans le fief du jeu provençal. Ici, la respiration se mesure au troisième pas. Les nouvelles boulistes vont très vite. Aussi, si vous avez la chance de ne pas les faire rouler trop mal, il se trouvera toujours quelqu'un pour vous dire que vous existez.

Elie Vian, un grand monsieur

Elie est un type "estra" comme on dit ici. Super-champion bouliste dans les deux disciplines, redoutable adversaire, partenaire de talent. Sa réputation de vrai leader lui vient d'un mixage d'intelligence, d'amitié, de compétence et de dynamisme. Chaque fois que j'ai le plaisir de le rencontrer, il a toujours quelque chose à dire, ou un projet à réaliser. C'est ce "monsieur", cette figure du sport bouliste qui, cette année, dans le site enchanteur du domaine de Tournon, organise les premiers masters de jeu provençal. A quelques exceptions près, les plus grands sont présents. L'endroit est remarquable. Jeannot Carbuccia, mon partenaire et néanmoins ami, m'attend. Tiens, pour une fois il ne rouscaille pas. L'accueil chaleureux des propriétaires fait chaud au cœur. J'échange avec Albert Arstanian, une longue poignée de mains. Elie, très affairé, comme à l'accoutumée, vient vers moi. Il m'embrasse, puis me présente Alain Martelotto, l'un des maîtres de l'endroit.

Nous partons à la rencontre des terrains. Grimace de Jeannot. Les jeux sont très techniques, c'est le moins que l'on puisse dire. Tournon est un grand centre

sportif numéro 1. Je rencontre Henri Michel, Jean-Pierre Rives, Michel Jazy, José Touré, Joseph Mahmoud, Jean-Claude Bouttier. Ici, à longueur d'année, les sportifs, à l'occasion de stages spécifiques, viennent affûter les qualités qui ensuite, en compétition, feront la vraie différence.

Ce soir, c'est bien, tout le monde "il est gentil". Personne ne veut penser à demain. Le passage sur le billard n'est pas pour tout de suite. Il nous reste quelques heures encore pour pouvoir rêver.

Des Masters qui jouent et d'autres qui organisent

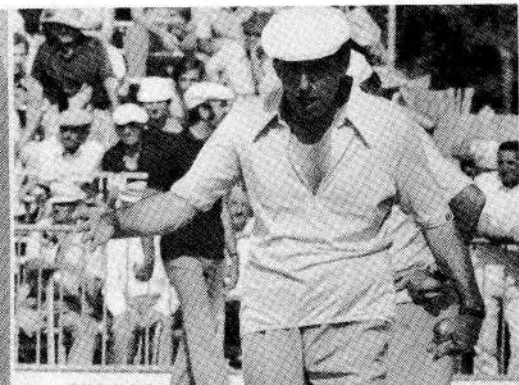
Le soleil paresse derrière son duvet de stratus. Il s'est mis d'accord avec Elie, dans quelques minutes il allumera ses rayons afin de pouvoir nous réchauffer les "mimines".

Plus bas, dans la fraîcheur matinale de l'automne c'est l'anxiété qui précède la bataille. Tout le monde est là. Il y a des équipes prestigieuses. Jean-Pierre Partengo donne immédiatement le ton:

"Mais, c'est le championnat du monde!"

Le public, lui, ne s'y est pas trompé. Il est venu nombreux. Les gradins sont déjà copieusement garnis.

Adversaires certes, mais surtout pas ennemis. "Tiens, comment vas-tu?" On s'embrasse avant de s'entredévorer. Le grand Baldi se prépare en silence. Le vieux lion ne renonce pas. Ses griffes sont presque absentes. Pourtant aujourd'hui, autour de lui, rôdent de jeunes loups aux mâchoires de cerf. Le père Massoni vient



La crise de Jeannot Carbuccia.

Un sourire trop large lui fend alors le visage en deux. Tout à coup, il a vingt ans de moins. Moi, je suis fier comme Artaban. Cet homme me connaît. Pour lui j'existe véritablement. Oh dieu des boules! merci pour ce que tu viens de me donner. Une main puissante et osseuse, qui doit tenir encore lorsque une autre plus jeune veut s'amuser à serrer, s'est posée complice, amicale et lourde sur mon épaule.

"A quo mi fa plaisi pitchoun, ièou siou amè teu! (ça me fait plaisir petit, moi je suis avec toi!)"

Le papé m'a indiqué la route. Pendant le trajet, j'essaie de me souvenir... Jamais

la guerre de sécession a-t-elle lieu ?

nous dire bonjour. J'en profite pour demander des nouvelles de Dédé. Ici, l'amitié ne s'arrête pas à un quelconque prétoire. Certains "journaloux" présents semblent s'en rendre compte et se font petits, petits...

Le micro annonce les chocs. Les spectateurs rugissent d'aise. Un affrontement fait recette. Il oppose Lovino et Calvez à Carbuccia et votre serviteur. Deux heures d'une féroce empoignade et un score final de 12 à 11 en faveur de Milou et Jean. En ce qui nous concerne, il va falloir se refaire au second tour de la poule. A quelques jeux de là, ils nous le font savoir : Baldi vole en éclats, Palaggi impressionne, Partengo s'explique avec Mussi, Racanelli et Cortes souffrent, René Giordanengo confirme. Néné Chauvin envoie de la dynamite. Le public aixois, comme lui, "boit du petit lait". Gaby Poncy boite. Bambi Pironti est souverain. Quant à Benoît-Gonin, il explose littéralement. Pendant ce temps, Elie Vian, le micro en main, annonce la couleur et les scores. Il commet l'erreur de vouloir énumérer les palmarès, il n'y parvient que partiellement. Tout est précis, concis, c'est "Les Masters".

Permettez-moi, chers lecteurs, de ne pas vous raconter dans les détails ce qui se passa durant ces deux merveilleuses journées. Je vous éviterai ainsi le vocable habituel avec lequel nous affichons, un peu trop souvent, notre satisfaction inconsidérée. Vous tenez à le savoir ? d'accord. C'est Benoît-Gonin et Saury qui l'emportèrent. Tout s'acheva par la photo de famille. Personne ne manquait à l'appel. A la remise des prix, il y eut même quelques discours dithyrambiques et quelque peu hasardeux. Le public resta fort tard. Parmi tous ces amis, de nombreux dirigeants officiels étaient là "officieusement". Cette fête du jeu provençal, se situait hors saison et ne recueillait pas forcément toutes les bénédictions officielles. Quoi qu'il en soit, Elie Vian a gagné son pari. Il a démontré que l'on pouvait compétitionner et dimensionner différemment. Le fric n'était pas là, juge et maître. Il y avait le nécessaire, pas davantage. Ce fut très bien ainsi.

En ce qui me concerne, rien, ni personne ne m'empêchera d'être présent l'an prochain, si l'on veut bien de moi. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour mériter ma place. Alors, peut-être, rencontrerai-je sur la route, un autre papé qui m'indiquera le chemin.

Jacques Roggero

Il s'en passe des choses dans le monde du Jeu Provençal.

Certains diront : "rien ne va plus !". D'autres, par contre avanceront : "La vie commence !".

En réalité qu'y-a-t-il de changé ? Réponse : une chose fondamentale. Question : laquelle ? Réponse : Mon bon monsieur en cette année de grâce 1985, les championnats nationaux de jeu Provençal sont véritablement devenus championnats de France, auparavant ils n'étaient que championnats de Provence.

Depuis 1946, date de la première édition de l'un d'entre-eux (triplette), nous assistons à la main mise de certains comités sur ses-dits championnats. Ils étaient là, les coudes sur la table et se gavaient de titres.

Jugez plutôt, depuis le tout début juqu'à ce jour, les Bouches-du-Rhône l'on emporté 16 fois. Le Var suit de près avec 14 victoires, le Gard est distancé avec 7. Quant aux Alpes-de-Haute-Provence et du Vaucluse, ils se contentent des miettes, 1 seulement.

Il s'agit bien évidemment de la première place, celle qui se trouve sur la plus haute marche du podium. Pour les autres, c'est à dire les accessits, c'est presque la même chose. Quelques tolérances de temps en temps (acceptations conviendraient mieux), mais rien de plus. Juste un peu de "vianviande autour du gros no-nos".

En ce qui concerne le championnat de France des doublettes, lequel abordait cette année sa neuvième édition, le breuvage avait sensiblement le même goût, et pour cause il était du même tonneau.

La Fédération, dans un souci décentralisateur, a donné à des villes de moyenne importance, la possibilité d'accueillir le Jeu Provençal.

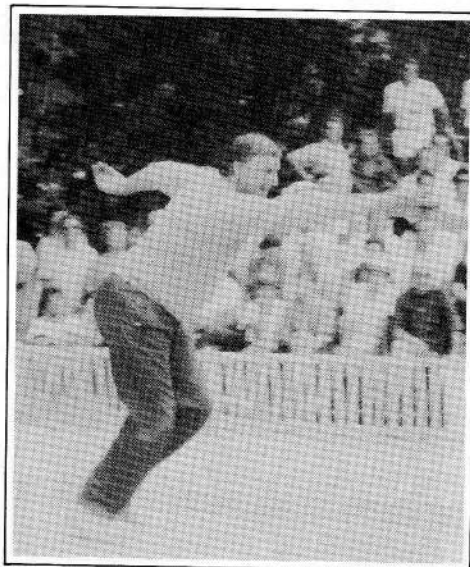
De ce fait, elle a favorisé l'arrivée de nouveaux comités, la venue de nouveaux joueurs.

Ici la répartition des équipes n'a rien à voir avec le championnat des triplettes. La représentation "provençale" est moins dense. Plus juste diront certains. Moins justifiée rectifieront d'autres. Là-dessus, l'avis de tous est attendu et souhaité.

Pourtant, malgré ce "réajustement", force de constater : les "sudistes" faisaient toujours la loi.

Et puis un jour...

Lons-le-Saulnier est, comme chacun sait, la préfecture du Jura. Elle se présente à tous, riante, verte et gaie, dans les premiers plis et replis de la montagne du même nom. L'accueil est chaleureux.



L'ambiance "Jurassienne", c'est à dire formidable. L'organisation de haute tenue, est le fait de véritables amoureux du bouillisme : Raquin et Azema, ainsi que de toute une équipe de gens remarquables qui les accompagne.

Pour une fois, la compétition se déroule en plein centre de la ville. Le Jeu Provençal est ainsi présenté à tous; aux "afficionados" mais aussi aux profanes, aux curieux. Les jeux sont techniques. Ils alternent le beau et le moins beau, mais favorisent indéniablement les tireurs. Quand au carré d'honneur, il est tout simplement superbe.

En cette fin août le soleil est également au rendez-vous. Les méridionaux semblent chez eux. Vont-ils s'imposer une nouvelle fois ? Tout laisse à penser qu'il va en être ainsi et pourtant...

Revenons en arrière, si vous le voulez bien. Et voyons un peu ce qui s'était réellement passé les années précédentes :

1983 à Bordeaux, Louis Benoît-Gonin et Maurice Gastaldi des Bouches-du-Rhône s'imposent en finale face au... Maine-et-Loire, sélection dans laquelle officie, il est vrai, José Peres, un marseillais bon teint. Néanmoins, il y a déjà une petite alerte.

1984 à Laon, là c'est l'insurrection ! Les hommes des comités du Nord de la France montent en rangs serrés et sans complexe à la conquête du titre. Les finalistes sont du Haut-Rhin, les demi-finaliste des Hauts-de-Seine. En quart on découvre un bon Val-de-Marne et une attachante Vienne. Seule une redoutable et brillante coalition vauclusienne, conduite par Jean Grégoire et Antoine Carrara, parvient à mettre au pas les rebelles.

Mais cette fois, on a véritablement mesuré le danger et entériné la révolte.

ECHOS

● Chaque mois vous retrouverez dans ces échos des informations venues de France entière. Vous pouvez-y participer en nous communiquant par téléphone ou par écrit, ce que vous avez appris.

ATTENTION : ce n'est pas une rubrique de petites annonces. Vous aurez pour cela le journal régional qui aura une page spéciale, en partie concernée à cet effet.

● Dans les Yvelines, le syndicat intercommunal d'aménagement de Jouy-Vélizy présidé par Jacques Toutain assisté de Robert Wagner a créé pour vous la base de loisirs de la Cour Rolland.

Elle comprend des tennis, un gymnase, des stades, un centre culturel et artisanal, un gîte d'étape et un relais-nature qui accueille chaque année 7000 enfants. Félicitations pour cette réalisation qui n'a pas oublié la pétanque et qui permet ainsi aux pétanqueurs de s'intégrer dans un complexe sportif et socio-culturel. Encore une preuve encourageante de l'insertion sociale de la pétanque dans les projets municipaux.

● Le 10 janvier, la direction de notre journal rencontre la commission de la presse de la FFPJP, en prélude au congrès National de Paris qui se déroulera au Palais des Congrès de la Porte Maillot. Nous discuterons essentiellement de la régionalisation de notre journal et de la collaboration à cet effet avec la FFPJP. Nous vous rappelons chers lecteurs que nous avons retardé la sortie de certaines éditions régionales sur la demande de la Fédération qui souhaitait avoir un entretien préalable avec notre direction pour donner l'autorisation à ses ligues et comités de collaborer avec notre journal. Vous êtes donc directement concernés et nous vous tiendrons informés.

La Guerre de Sécession a-t-elle lieu ? (SUITE)

1985, enfin, Lons-le-Saulnier : après deux jours de bataille, voici comment se présentent les 1/4 de finales.

- Hautes-Alpes contre Doubs, Jura contre Bouches-du-Rhône, Paris contre Alpes-de-Haute-Provence, Haut-Rhin contre Maine-et-Loire. Varois, gardois et vauclusiens ont sombré corps et bien. Il faut bien se rendre à l'évidence, quelque chose s'est bel et bien passé. Il s'agit plus d'une simple alerte. C'est la révolte. À ce stade, personne n'ose prononcer "révolution". La révolution étant, comme chacun sait, une révolte réussie. La présence de Benoît-Gonin ne rassure qu'à moitié. Le jeu est de bonne qualité. Les bombardiers nordistes s'en donnent à cœur joie. La ride profonde du doute barre quelques fronts.

Puis, arrive une étrange finale. Les marseillais ont réussi à venir jusqu'à elle, en empruntant de très étroits passages. L'opposition, c'est le Haut-Rhin et son sympathique leader Mario Lanari, lequel confirme ici sa brillante prestation de 1984.

Après deux heures d'une féroce empoignade entièrement dominée par les Alsaciens, en dépit d'un sursaut d'orgueil tardif des phocéens, la sentence tombe comme un couperet. Le soleil qui n'a pas voulu voir une chose pareille, s'est éclipsé comme un voleur.

Pour la première fois dans l'histoire du Jeu Provençal, le titre échappe aux méditerranéens.

Sur les places ombragées, près des fontaines qui chantent, les "papés" n'en reviennent pas :

"- a qu'elle d'empègue ! (celle-là d'histoire). Ces parisiens, ils nous ont déjà "escané" la pétanque, maintenant voilà qu'ils nous "péssuguent" le Jeu Provençal, coquin de sort !"

Et les cannes en bois d'olivier martellent rageusement le sol. Il faut préciser que pour ces gens là, tous ceux parlant "pointu" sont parisiens. Comme on le dit ici, le grand Benoît a "frisé la correctionnelle", mené 0 à 11, il a su réagir et revenir à 9, évitant ainsi à tout un peuple, une bien cruelle humiliation, avant de finalement s'incliner sous les coups dévastateurs de Mario Lanari enfin récompensé.

En gros voilà l'histoire. Une bombe a explosé et tout le monde bouliste en est traumatisé.

De tous les observateurs, je suis très certainement le moins étonné. Connaissant bien les protagonistes, je savais l'évènement possible, voire imminent.

Avec cette défaite les "Provençaux" vont aborder la période du doute. J'ai l'impression que ce laps de temps va leur réserver de nouveau, de désagréables surprises, à moins que...

Chaque année à l'occasion de ces championnats, deux mondes boulistes s'affrontent. Deux mondes fondamentalement différents. D'un côté il y a la tradition, le technique, la maîtrise, la pratique, l'habitude, l'expérience, le tout chapeauté par infiniment d'adresse. De l'autre, c'est la découverte, la spontanéité, l'enthousiasme et aussi de l'adresse à revendre, laquelle ne remplace pas le savoir faire, mais le temps d'une partie, d'un concours, peut le compenser.

Ceux qui lisent entre les lignes vont alors se montrer plus précis. Ils vont même demander : "tout à l'heure, vous nous avez parlé de surprises désagréables que pourraient rencontrer prochainement encore les "Provençaux" à l'occasion d'autres championnats à moins que... à moins que quoi ?"

À moins, mes amis de procéder comme l'on fait à Clermont-Ferrand, pour la tripléte, les champions en titre que sont René Mussi, Jean Calves, Roger Bonni-fay, en finale, face à d'imprévisibles outsiders toulousains qui ont pour noms Barthe Yves, Maille Christian, Rouaix Jean-Luc. Les marseillais ont attaqué. Ils ont tiré les premiers, imposant ainsi à leurs adversaires le jeu d'appoint plus technique, donc difficilement plus assimilable par les nouvelles équipes.

C'est pour n'avoir pas su négocier ainsi que Macari, Ferret, Sigal d'abord, Boggione, Benza, Garnier ensuite, furent battus par les surprenants haut-garonnais.

Plus que jamais il va falloir envisager le côté tactique que seuls les vrais champions sauront imposer.

Alors, quelques "sudistes" pourront rester quelques temps encore les maîtres incontestés de cette superbe discipline bouliste. Ils ont pour eux l'avantage considérable de disposer, pour se faire les griffes, d'un grand nombre de concours. Il n'en est pas de même pour les autres comités situés géographiquement hors du sanctuaire magique que forme le sud-est de la France. Alors patience et longueur de temps.

Chacun s'équipe comme il le peut, d'un calendrier cohérent. Le Jeu Provençal s'installe à petits pas (comme une valse marseillaise), mais il le fait sûrement et c'est très bien ainsi.

La victoire des joueurs du Haut-Rhin est une bonne chose. Mulhouse pourrait devenir ainsi, grâce à ce titre, une nouvelle rampe de lancement. Le Jeu Provençal en sortira tôt ou tard gagnant.

À propos ! Mulhouse est un carrefour européen avec la Suisse toute à côté, là sur la droite, et l'Allemagne en face, à quelques encablures... Alors pourquoi ne pas rêver ?

Jacques Roggero

Il est évident, lorsque l'on aborde la pétanque que la première démarche avant de se mettre à jouer, consiste à aller s'acheter le matériel nécessaire.

Le choix des boules constitue donc un moment crucial dans l'identité du joueur.

Cet acte qu'il devra renouveler de très nombreuses fois au cours de sa "carrière" ne doit en aucun cas être négligé.

C'est pourquoi nous avons choisi de revenir sur ce thème. Presque tous les auteurs sur la pétanque ont apporté leurs points de vue personnels en y ajoutant beaucoup de conseils plus ou moins éclairés. Pour celui qui a eu la curiosité de lire attentivement ces ouvrages, il apparaît clairement que les avis diffèrent. Ils conviennent donc de mettre les choses au point, ce qui, vous l'avouerez, pour un joueur de boules, est déjà tout un programme. J'ajouterai à cela qu'il me semble bien que tout n'a pas été apparemment dit et que certains de ces auteurs ont même totalement oublié divers aspects du problème, entrant prématurément dans des considérations hautement techniques.

Trois parties point par point :

Pour ma part, je me propose de traiter ce sujet en trois parties analysant tour à tour : les normes dictées par le règlement, les convenances personnelles et l'aspect technique.

LE REGLEMENT :

La FFPJ qui régit la pratique officielle de notre sport édicte de façon régulière un règlement où il est spécifié que les boules.

- doivent être obligatoirement en métal, avoir un diamètre compris entre 7,05 cm et 8 cm et un poids compris entre 650 g. et 800 g.,
- ne doivent être ni plombées, ni sablées, ni recuites, ni truquées de quelque façon que ce soit. En fait, n'avoir subi aucune transformation ou modification après usinage.
- doivent avoir obligatoirement gravé le poids et le label du fabricant (marque et numéro). Il est permis en outre d'y faire graver : nom, prénom ou initiales.

De leur côté les fabricants se doivent d'être agréés par la Fédération et une liste des labels paraît dans ce même règlement. Un cahier des charges est signé par ces fabricants qui s'engagent vis-à-vis de la Fédération à répondre à certaines normes de fabrication.

Donc, dans un premier temps, il nous apparaît que le choix n'est pas entièrement libre, mais que, tout en présentant un large éventail, il reste assujéti à des règles bien précises.

Bien entendu il existe d'autres sortes de boules qui constituent d'ailleurs une très importante part du marché. J'attire l'attention de tous les débutants et des joueurs non licenciés (ils sont nombreux et ils y viendront) qui pratiquent plus ou moins régulièrement la "pétanque-loisir" sur le fait que ces "*boules dites de loisir, de camping ou de bazar, vendues essentiellement en grandes surfaces ne sont pas conformes aux exigences de la FFPJ. De plus, elles n'offrent aucune garantie de stabilité et d'équilibre sans lesquelles aucun jeu de précision n'est possible.*"

Alors ne vous laissez pas aller aux économies de ces boules à bon marché et achetez d'emblée du matériel de qualité, fiable avec lequel vous pourrez réaliser d'énormes progrès.

LES CONVENANCES PERSONNELLES :

Après ces impératifs réglementaires et avant de passer aux exigences techniques, il me semble prépondérant dans ce "choix des armes", de ne jamais perdre de vue que *la boule doit être avant tout chez le joueur le prolongement de son corps. Elle n'est jamais un objet impersonnel* et certains auteurs vous diront même que le vrai joueur doit sentir battre le cœur de sa boule. Il doit s'en dégager une certaine chaleur et l'on doit avoir envie de la caresser. Ici *le sens tactile joue un rôle capital.* Comme chacun sait que la main est l'organe qui comprend le plus de terminaisons nerveuses et de centres sensoriels. Or, à la pétanque, une grande partie se passe dans la tête.



LE CHOIX

La boule se doit donc d'être parfaitement intégrée au schéma corporel. De ce fait, je ne suis pas loin de penser que *la boule idéale est celle que l'on perçoit la mieux dans sa main.*

Les techniciens patentés argumenteront en disant que le propre de l'homme est de se faire finalement à tout et que son pouvoir d'adaptation lui permet de répondre à certaines exigences. C'est, je crois, oublier que bien jouer à la pétanque est au départ une question d'adresse c'est-à-dire un don. Et qu'un don même s'il doit être canalisé, reste le domaine du spontané et de l'irraisonnable. Concrètement cela veut dire que certains critères personnels vont intervenir. En tout premier lieu : la morphologie.

Le diamètre de votre boule se doit de convenir à la longueur de vos doigts et à la longueur de votre paume. Ensuite votre choix sera différent si vous avez une peau sèche ou au contraire si vous êtes sujet à la sudation. Ceux

qui se passent régulièrement la main dans la terre, aimeront que la boule leur sorte bien des mains et choisiront de préférence des boules lisses. Ceux qui, au contraire, sont obligés de s'humecter des doigts avec un chiffon humide aimeront bien sentir leurs boules, et les boules striées, plus "adhésives" leur conviendront mieux.

Enfin, ce choix dépend également de votre façon de tenir la boule et de votre manière de jouer. Ceux qui ont besoin de peu là serrer et qui effectuent un lancer en se servant de peu de doigts, prennent généralement des boules inoxydables. Ceux qui serrent la boule prennent plus volontiers des boules de "couleur" qui s'oxydent et par conséquent adhèrent mieux à la main.

LE COTE TECHNIQUE

Grosses, petites, lourdes, légères, lisses, striées, molles, dures, inoxydables ou oxydables : le choix est bien difficile.

La tendance générale, mais ce n'est pas une règle absolue,



DES BOULES

"Un bon ouvrier à toujours de bons outils"

veut que le tireur joue plutôt gros, lisse, léger et mou et que le pointeur joue plutôt petit, strié, lourd et dur.

Dans ce choix, interviennent des critères mathématiques et physiques. Prenons quelques exemples.

Un tireur frappe au pied de la boule. Si sa boule a un diamètre supérieur à celui de la boule tirée, l'impact se fait donc au-dessus de ce que j'appellerai d'une façon imagée l'"équateur". La boule tireuse a donc tendance à s'échapper. Au contraire si la boule tireuse a un diamètre inférieur à celui de la boule tirée, l'impact se fait au-dessous de l'"équateur" et la boule tireuse a donc tendance à se maintenir au sol et à rester dans les parages. Christian Fazzino est l'illustration même de cet exemple. Il tire avec du "72" et comme son adresse l'amène à tirer fréquemment au pied de la boule, boule qui très souvent se trouve être d'un diamètre supérieur, il réalise un nombre impressionnant de palets et de carreaux. Bien

entendu, Christian met également beaucoup d'effet dans sa boule, mais il faut néanmoins concéder que cela lui apporte un avantage supplémentaire.

Les exemples peuvent être multipliés à l'infini. Ainsi, ils montreront que l'on fait plus de carreaux en tirant avec du léger sur du lourd qu'avec du lourd sur du léger. La résistance rencontrée étant plus grande ; la légère est stoppée alors que la lourde accompagne la tirée. L'on verra que la boule légère a tendance à sautiller et à paraître capricieuse, car plus sensible à l'effet néfaste des cailloux.

La lourde au contraire, s'écrase. Elle "mord" au sol et de ce fait il lui arrive de "se planter", ce qui en certaines circonstances peut-être désavantageux.

Pour envoyer la boule, la lourde est préférable. Elle "se tanque" mieux dans la donnée. La légère est plus favorable dans le sable où elle "sillonne" moins. Dans les pentes l'avantage est à la petite boule striée et légère,

car les grosses boules lisses et lourdes n'en finissent pas de rouler. Le lourd fixe le bras empêchant certains écarts. Le léger fatigue moins. Quant au fait de "ramasser" cela ne dépend pas implicitement de la boule comme souvent l'on a tendance à le penser, mais bien plus de la trajectoire, de la force du tir et de l'effet donné à la boule. L'on vous dira également pour résumer que la boule lourde est plus avantageuse dans les mauvais terrains et la boule légère dans les bons. Que le risque de "crocheter" est supérieur avec du petit matériel car les doigts se referment sur la boule. Enfin, et cela n'est pas négligeable que le tireur ne tirera pas avec la même aisance sur des "cacahuètes" que sur des "melons". On voit, dit-on, "belle" la grosse boule, plus que les millimètres, je pense personnellement que *ce qui compte avant tout c'est en effet l'idée que s'en fait celui qui est au rond.*

On dit toujours, et c'est vrai, que la petite boule résiste mieux à la frappe. Et puis, et puis...

CONCLUSION

- BILAN - CONSEILS :

Comme vous pourrez le constater beaucoup d'éléments sont susceptibles d'intervenir dans le choix des boules. Pour satisfaire à tous ces critères, il faudrait ballader un véritable arsenal dans son coffre de voiture. Si l'on devait effectuer une synthèse, l'on en concluerait qu'il faut *éviter les extrêmes* et donc choisir une boule moyenne, c'est-à-dire, avec une ou deux stries, pesant dans les 710 g. et ayant un diamètre avoisinant 73 mm.

J'ai trop fréquenté les terrains de boules pour ne pas garder une certaine perplexité à ce sujet. Bébert de Cagnes du temps de sa pleine forme plaçait un seau à côté de lui. A l'intérieur des boules de tous les diamètres, de tous les poids, de toutes les stries. Il plongeait la main ramenait une boule au hasard, tirait... et les carreaux succédaient aux carreaux.

Alors, choisissez certes la

boule qui vous convient, mais ne polarisez pas outre mesure. Et s'il vous arrive de mal jouer, sachez que tout joueur est sujet à des défaillances. N'en rejetez pas la responsabilité sur vos boules. En les incriminant, vous encrez dans votre tête l'idée qu'elles ne vous conviennent plus : ce qui vous interdira un prompt retour à un rendement normal.

Un joueur en forme pourra faire des miracles avec des "patates". Un joueur en méforme manquerait le jeu de boules avec des boules en or.

Prenez conscience que l'on peut se corriger de ses défauts sans qu'il soit nécessaire de changer de boules.

"CONCILIABOULE" :

Je ne voudrais pas refermer cet article sans vous livrer les conseils avisés de deux grands champions : Foyot et Otello.

Pour Marco, la boule doit être personnalisée et avant tout d'excellente qualité. Ce qu'il exprime par cette boutade : "On n'entre pas sur un court de tennis avec une passoire à spaghettis".

Otello lui, conseille de faire un choix définitif : "Ne changez pas sans arrêt de grosseur et de poids. N'imitiez pas ces pétanqueurs qui, victimes d'une baisse de forme, prennent d'autres boules pour jouer. Ces changements n'arrangeront rien, bien au contraire !"

Encore un point (à 13 j'aurais gagné !). Je conseille personnellement à ceux qui pratiquent régulièrement notre sport en compétition de *changer de boules dès que cela s'avère nécessaire*. Une boule s'use, se martèle, les numéros s'effacent et selon la dureté elle devient plus ou moins vite non conforme aux normes exigées. Faites-y attention !

Vérifiez avant les concours l'état de vos boules comme vous le faites avec vos pneus avant de prendre la route.

Je conclurai en empruntant le mot de la fin à cet ancien champion que fut Ange Fornelli : "Pour moi, la meilleure boule, c'est celle que je vais tirer !"

G. Lavayssière

LES FEMMES ET LA PETANQUE

C'est un redoutable honneur que d'être chargée de rédiger ce premier article d'une série qui, je l'espère, sera instructive et novatrice.

Il est essentiel, à mon avis, pour ce premier texte de situer les femmes en tant que licenciées, dirigeantes et sportives, pour émettre ensuite quelques vœux.

Situation des femmes en qualité de licenciées.

La France comptait au 30/11/84 39 534 femmes sur 492 555 licenciés, soit 8,03 %.

Si l'on examine un peu plus en détail ces chiffres, on peut remarquer que le pourcentage des femmes au sein des ligues va de 0,65 % pour la Corse à 14,90 % pour l'Alsace alors que 14 ligues se regroupent autour de 7, 8 et 9 %.

La structure géographique des provinces et la culture propre à chacune d'entre elles confèrent un statut différent à la femme, ce qui peut sans doute expliquer tout ou partie de ces écarts par rapport à la moyenne nationale.

En ce qui concerne la ligue de l'Ile-de-France, on peut noter que cette dernière enregistre 3 197 femmes sur 44 366 licenciés soit 7,21 %, mais il est instructif de prendre note des pourcentages respectifs des comités qui la composent :

77 : 9,04 % - 78 : 8,76 % - 91 : 8,54 % - 92 : 6,87 % - 93 : 6,08 % - 94 : 5,59 % - 95 : 8,18 % - 75 : 4,50 %.

Ce qui fait ressortir, très nettement, l'avantage remporté par les comités de la grande couronne par rapport à ceux de la petite, sans parler du comité de Paris, on ne peut donc nier qu'en dehors de toute initiative départementale en faveur des femmes la position géographique par rapport à la capitale et à ses loisirs a une incidence indéniable, phénomène que l'on retrouve pour les jeunes.

Place des femmes parmi les dirigeants

Celle-ci est minime si l'on s'en réfère aux chiffres.

Au niveau national, il a fallu attendre la loi 84-610 du 16/07/84 relative à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives pour qu'une femme soit élue au Comité Directeur.

En effet, la représentation des féminines doit être assurée par l'obligation de leur attribuer au moins un siège si le nombre de leur licenciées est inférieur à 10 % du nombre total de personnes licenciées à la Fédération et un siège supplémentaire par tranche de 10 % au delà de la première.

Si cette nouvelle loi a peut-être inspirée la candidature de Mme Simone Fournier, première présidente d'un comité départemental depuis fin 1980, cette élection n'a



pas été réalisée en sa qualité de femme mais bien en tant qu'individu, puisqu'elle a été élue en 8^e position.

J'ai quant à moi, été la deuxième femme élue au poste de président départemental fin 1984... deux présidentes sur 101 comités, cela semble bien peu...

En Ile-de-France, depuis la création des départements en 1971, on a enregistré le nom de quelques femmes au sein des comités, Mmes Villepreux et Vaillant en Seine-et-Marne, Mme Kandin dans les Yvelines, Mme Puech dans l'Essonne, Mme Bellanger en Seine-Saint-Denis, Mme Maccari dans le Val-d'Oise et moi-même dans les Hauts-de-Seine, certaines d'entre elles n'occupant plus de fonction à l'heure actuelle.

Il est souhaitable que la nouvelle loi sur les APS entraîne, par l'obligation de la présence des femmes, non seulement un accroissement de leur représentativité mais également une mobilisation de ces dernières pour étudier leurs problèmes et trouver des solutions appropriées.

Les femmes et la compétition

1975, année de la Femme, a suscité la création d'un trophée national féminin en "doublette", remplacé à partir de 1977 par un championnat de France féminin dans la même formation.

Si la suprématie des joueuses du "Midi" a été réelle dans ces compétitions nationales, Mme Danièle Gros remportant le titre associée à Mme Marité Lombard en 1976 et 1979, puis avec Mme Sylvette Innocenti en 1981, 1982 et 1983, on peut remarquer la présence au palmarès national de Mme Chantale Carbillet associée à Mme Ginette Yen en 1978, puis à Mme Martine Rodriguez en 1985, sans oublier sa place de finaliste en 1979, le tout sous les couleurs du comité de la Seine-et-Marne.

La région de l'Ile-de-France a reconnu l'importance de ce championnat puisque mon comité s'est chargé de son organisation en 1984, année où deux équipes de l'Ile-de-France se rencontraient à Issy-les-Moulineaux en 1/4 de finale, l'équipe des Yvelines composée de Mmes Dugait

et Beucher disposant de l'équipe des Hauts-de-Seine composée de Mme et Mlle Gauthier, avant de perdre en 1/2 finale.

Le comité du Val-de-Marne aura d'ailleurs l'honneur d'organiser ce même championnat en 1986.

Que peut-on souhaiter après ce constat ?

Evidemment un accroissement du nombre de femmes en tout domaine, mais celui-ci est freiné par le manque de disponibilité des femmes, disponibilité entravée par le mariage et les enfants et liée au rôle accordé aux femmes dans la société, sans parler de l'influence des hommes sur leur comportement.

La ligue de l'Ile-de-France quant à elle (sans être la seule) doit lutter contre un autre obstacle qui est le climat, peu clément. En effet, les femmes sont plus nombreuses à participer à ces compétitions lorsqu'il fait beau, les enfants, en outre, pouvant les accompagner.

Là encore, se fait ressentir l'absence de terrains couverts suffisamment conséquents pour créer de véritables structures d'accueil pour les femmes et les jeunes.

Par contre, au plan général, la pétanque convient très bien au physique féminin, les femmes étant aussi adroites que les hommes, les jeunes femmes prouvant qu'elles peuvent assurer une très bonne moyenne au tir.

Je regrette toutefois que certaines femmes se croient obligées de se comporter en hommes alors qu'elles devraient au contraire montrer qu'elles savent conserver leur féminité en toute circonstance.

Le public, lui, ne s'y trompe pas car il assiste de plus en plus nombreux et avec de plus en plus de plaisir aux championnats féminins.

En ce qui concerne l'organisation des compétitions, je pense qu'il faut maintenir, en dehors des concours spécifiquement féminins, des compétitions mixtes qui permettent aux femmes d'acquérir assurance et tactique.

Par contre, j'estime qu'il n'est pas souhaitable, actuellement, de transformer le championnat de France féminin de "doublette" en "triple", ce qui, à mon sens, entraînerait beaucoup de difficultés pour former des équipes dans certains clubs, par contre, je suis pour la création d'un championnat de France en "doublette mixte", la "triple mixte" diminuant l'importance de la valeur de l'élément féminin dans l'équipe.

Je conclus en espérant que cette page consacrée aux femmes dans la revue permettra de mieux nous situer et de faciliter notre progression au sein de notre sport.

Josianne Galland

Le Congrès International

Casablanca 1985. Sur le terrain se déroule le championnat du monde de pétanque. Championnat que nous avons déjà largement commenté et qui nous apporte la satisfaction de voir enfin, après de nombreuses années d'attente, une formation française sur la plus haute marche du podium.

Pendant ce temps, à quelques pas de là, se tenait, je n'oserais dire se disputait, un congrès extrêmement important pour l'avenir de notre sport. Les responsables de toutes les nations participantes se trouvaient assemblés et devaient, d'une part procéder à l'élection des postes clés du nouveau bureau directeur de la F.I.P.J.P. D'autre part, il fallait planifier les prochains championnats du monde. A ce sujet, les congressistes se trouvaient confrontés à un fait particulièrement gênant : 1986, le Canada ne pouvant organiser les prochains championnats du monde, devait annoncer sa défection. Dans la foulée, la Belgique retirait son option. La France accepta alors de pallier. Trois villes sont à ce jour sur les rangs. Aucune d'entre-elles n'est officiellement désignée. Pour les années qui suivent nous pouvons, d'ores et déjà, préciser : 1987 : Algérie, 1988 : Italie, 1989 : Espagne, 1990 : Monaco. Ici pas de problème particulier. Rien à dire non plus en ce qui concerne l'augmentation par trois nouveaux membres du bureau directeur. En effet, le Luxembourg, le Maroc, la Suisse sont venus rejoindre la France, la Belgique, Monaco et la Tunisie. Rien à dire ? Arrivons, si vous le voulez bien à la fameuse élection. Donc 25 nations étaient présentes. M. Henri Bernard, président sortant, était de nouveau candidat. Le vote s'effectua. Les résultats provoquèrent une véritable explosion. Un peu comme une "estranque" à dix mètres, dans le dur. C'est à l'unanimité que MM. Bernard Henri, Piot Pierre, Clovis Jean étaient élus respectivement : président, secrétaire général et trésorier de la F.I.P.J.P. réalisant ainsi un superbe triplé.

Réélection, désignation, confirmation ! comme vous voudrez. Mais ce réflexe d'unanimité en dit long sur la satisfaction de tous, satisfaction relative à une gestion saine, efficace, réaliste et objective. L'esprit cocardier nous intimerait l'ordre de titrer pompeusement, "La planète Pétanque est Française". Nous ne le ferons pas. M. Bernard ne le souhaite pas. Je pense personnellement qu'il a raison, et je suis également convaincu qu'il sait ce qu'il fait. Il ne m'effraie qu'à un seul moment, c'est lorsque, jouant avec moi au jeu provençal, il envisage de "chasser" une donnée lointaine !... Les dites données, il ne les manque qu'en jouant aux boules, nulle part ailleurs.



M^r BERNARD à la tribune officielle de Casablanca

Le Président Bernard et ses amis et collaborateurs ont des projets en tête : la création de la Confédération mondiale des sports boules laquelle groupera toutes les fédérations existantes sur les cinq continents, est une préoccupation primordiale. Des contacts existent déjà. Enfin, l'organisation de championnats du monde pour les jeunes de moins de 18 ans, ainsi que pour les féminines.

Comme vous pouvez le voir, il y a du pain sur la planche.

A Casablanca, la France a remporté deux titres : Choupay, Bideau, Lopèze celui des joueurs, Bernard, Piot, Clovis, celui des dirigeants. Un grand bravo à tous, du fond du cœur.

Jacky Roggero

LA BOULE NOIRE
RUE SANDIN-TOULON
Tél. (94) 41.27.78



*Comme tous les champions,
faites vos boules sur commande
avec nom ou initiales gravés.*

**Grand choix de trophées, challenges,
médailles et coupes.**



Triplette paire miniature dorée - noire
dans un écrin luxe ou ordinaire

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT

Histoire de la pétanque et du jeu provençal

L'homme qui ne croit pas à la vertu de l'histoire ne peut vivre que comme un déraciné.

Il est communément acquis que les adeptes de toute discipline se sentent le besoin de se donner une identité. Il est rassurant de savoir que l'on existe et que l'on a des ancêtres. Cela fait plus sérieux... ! Connaître son histoire, c'est se connaître soi-même et pour savoir où l'on va, il faut d'abord savoir d'où l'on vient.

Le joueur de pétanque n'échappe pas à ce sentiment somme toute bien humain. Il aura une certaine fierté à pouvoir se tremper dans ses origines et à se constituer donc une sorte de carte de visite.

Les historiens de notre jeu sont donc partis à la recherche de nos racines. Le jeu provençal et la pétanque étant respectivement nés au 19^e et au 20^e siècles, cela ne présentait qu'une satisfaction relative. Aussi se sont-ils tournés vers ce tronc commun que constitue le jeu de boules et dont les origines, elles, se perdent apparemment dans la nuit des temps.

Rêves et réalités

Si jusqu'aux égyptiens, nous pouvons avoir quelques certitudes, il n'en reste pas moins vrai que toutes autres affirmations relatives à des temps antérieurs relèvent du domaine des hypothèses et bien souvent d'esprits imaginatifs, sinon oniriques.

Ainsi l'on peut à la limite imaginer Adam cueillir les premières intégrales dans l'arbre à boules et faire avec Eve le premier mixte de la création.

Et comment ne pas aller encore plus



loin en pensant qu'un jour les Dieux, las peut-être de quelque oisiveté éternelle, s'en vinrent à jeter vers le soleil quelques "boules de feu", qui, plus tard en refroidissant devinrent nos planètes.

De telles élucubrations étant loin de satisfaire tout esprit rationnel, je me bor-

nerai dans cette rubrique à ne formuler que des hypothèses crédibles et à ne décrire que des faits dont on a une parfaite authentification.

A l'origine, un geste

Selon la classification des jeux, telle que l'a présentée Hélène Trimaud, conservatrice du musée des Arts et des Traditions Populaires, le jeu de boules appartient à la catégorie des jeux de force et d'adresse et plus particulièrement encore à la catégorie des lancers.

Cette définition m'a permis d'orienter mes recherches. Ma préoccupation étant de savoir dès lors, quand ce geste était apparu. Pour ce faire abandonnons quelques instants le domaine bouliste et plongeons nous dans ce passé très lointain que constitue la préhistoire.

Les hommes de la préhistoire sont obligés de lutter pour la vie. Cette survie est assujettie à deux conditions : se protéger des intempéries et trouver de la nourriture. Cette dernière activité est une préoccupation journalière. Cela commence par la cueillette. Notre ancêtre lointain se nourrit d'herbes et de feuilles. Puis vient le stade de la chasse. Une chose bien différente certes de celle que nous connaissons aujourd'hui.

En effet, l'homme se bat directement pour conquérir sa proie. C'est l'image qui illustre si souvent nos premiers livres d'histoire et où l'on voit l'homme de la préhistoire au corps à corps avec l'ours des cavernes. Combattre avec de si redoutables adversaires n'est assurément pas de tout repos et notre homosapiens y laissa trop souvent la vie pour ne pas trouver une solution ingénieuse. Dans cette quête pratique le destin joua un rôle capital.

Un jour peut-être, pas fait comme les autres, alors que notre homme en question tripotait machinalement une pierre, un oiseau vint à passer. Coïncidence heureuse. L'instinct fit le reste. Le bras se détendit et la pierre partit en direction de l'oiseau. On ne saura jamais si ce premier jet fut couronné de succès, ce qui est certain c'est que dans le cerveau de cet homme une idée venait de jaillir. Le geste du lancer était né. Il fallait allier à la fois la force et l'adresse. Cette prise de conscience est capitale pour la suite de notre histoire. Déjà l'on perçoit que notre cher jeu de boules n'est jamais qu'une des transpositions ludiques de cet acte pour le moins vital.

Sortant de ces temps reculés, je vous propose non pas rendez-vous dans quelques millénaires, mais bien au mois prochain, afin de laisser à notre sympathique ancêtre le temps de s'entraîner à ce nouvel exercice.

G. Lavayssière

**RECEVEZ
CHEZ VOUS
LE NOUVEAU
LIVRE DE
MARCO
FOYOT**

Nom

Adresse :

.....

Paiement : chèque bancaire ou C.C.P. de 83 F, comprenant les frais d'envoi à l'ordre :

Sport Pétanque
20, av. Jean Moulin
78380 Bougival
Délai : sous huitaine à votre domicile.

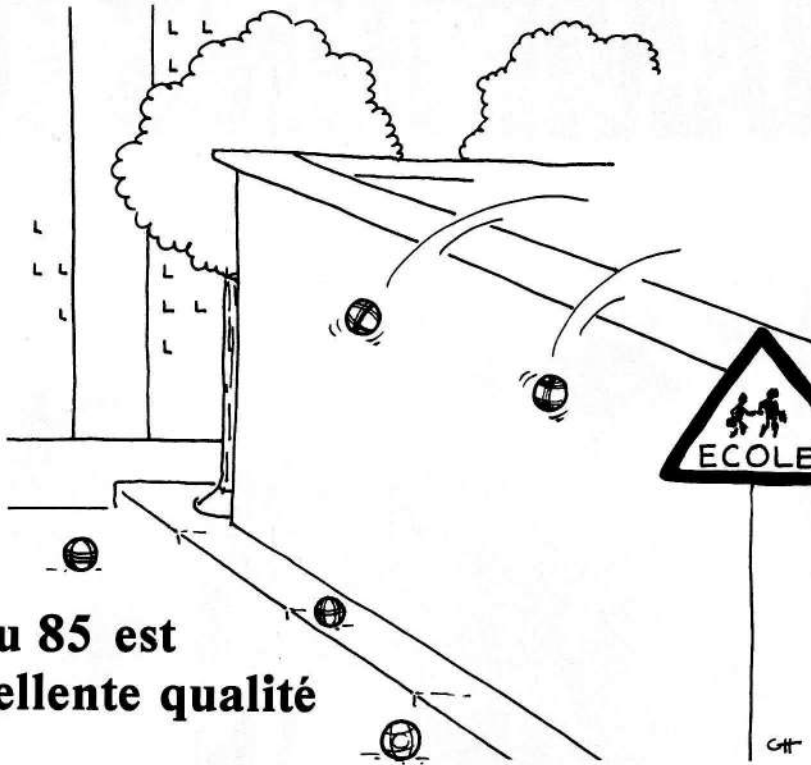
**Tout sur
la pétanque. Des
débutants
jusqu'aux
secrets
des as.**

Collection
"SPORTS POUR TOUS"
224 pages - 75 F.

**ROBERT
LAFFONT**

le technique
le technique
renforcement

Les champions nouveaux sont arrivés



Le cru 85 est d'excellente qualité

Incontestablement, l'année 85 a été sous le signe de la jeunesse.

Les résultats nationaux ont quelque peu bouleversés les hiérarchies établies. Une meute de "jeunes loups" s'impose désormais et impose avec elle, une nouvelle image de la pétanque.

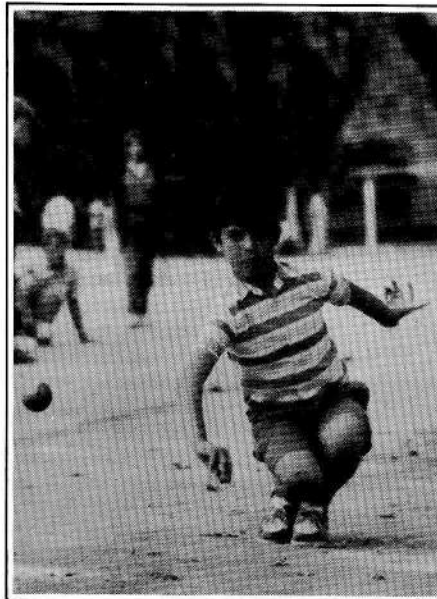
Cette génération de joueurs n'a pas connu la pétanque d'hier et a une conception de notre discipline plus moderne, plus sportive.

Pour eux, le temps de la pétanque "folklore" est révolu. Seuls comptent le talent, la condition physique, l'équilibre psychologique et le bon esprit. A l'heure où certains médias s'acharnent à ternir l'image de notre sport par des biais tendancieux, il est réconfortant de constater que ces jeunes, se moquant bien des idées préconçues, s'acharnent à promouvoir une pétanque saine et respectée de tous.

Non corrompus par le temps et l'expérience, il est fort à parier que rien ne les arrêtera et qu'ils seront prêts à s'inscrire dans le cadre du sport pétanque à conception olympique.

Derrière cette "avant-garde" aux succès incontestablement probants, une masse impressionnante de jeunes talents est déjà prête à prendre la relève.

Qu'ils s'appellent Rocher, Poilbarbe, Lozano ou "Dupond", ils font partie de cette vague montante dont "la valeur" n'attend point le nombre des années". Ne doutant de rien, ne craignant personne, ils seront les champions de demain.



D'autres les suivront. Les écoles de pétanque déjà en place et l'effort réalisé et concrétisé dès 86 pour la formation de cadres, ne devraient qu'accentuer ce mouvement. Jeunes ! comme vos boules, l'avenir est entre vos mains, alors comme vos boules, en un maximum !

G. Lavayssière

ECHOS

- La ligue de l'Ile-de-France a décidé de bien faire les choses. Les regards restent braqués sur la capitale où se déroulera le 10 janvier prochain le congrès national.

- De son côté le comité du Val-de-Marne prépare ses championnats de France féminins qui auront lieu à Créteil.

- Ce n'est plus un secret pour personne. En 1986, Lebeau et Foyot seront enfin réunis pour une saison officielle. Le troisième homme étant Claude Laisné, ancien président du PC 16^e.

- Les Nimois Denis Salvador et "Paso" injustement calomniés et accusés d'avoir utilisé des boules farcies ont obtenu un démenti de la part du journal accusateur. Ils ne comptent pas en rester là. Affaire à suivre.

- Il est fort probable que le talentueux joueur de provençal Claude Ruiz, fasse sa prochaine saison à Paris.

- La maison Obut a reçu magnifiquement selon son habitude ses "poulains" à Saint-Bonnet le Château. L'ami Otello, en a une nouvelle fois profité pour raconter anecdotes et histoires au grand plaisir de tous.

- La ville de Lons-le-Saulnier inaugure dans son boulodrome Lédonien, une nouvelle formule réunissant pétanqueurs et lyonnais. Encore une action positive vers le rapprochement des deux disciplines.

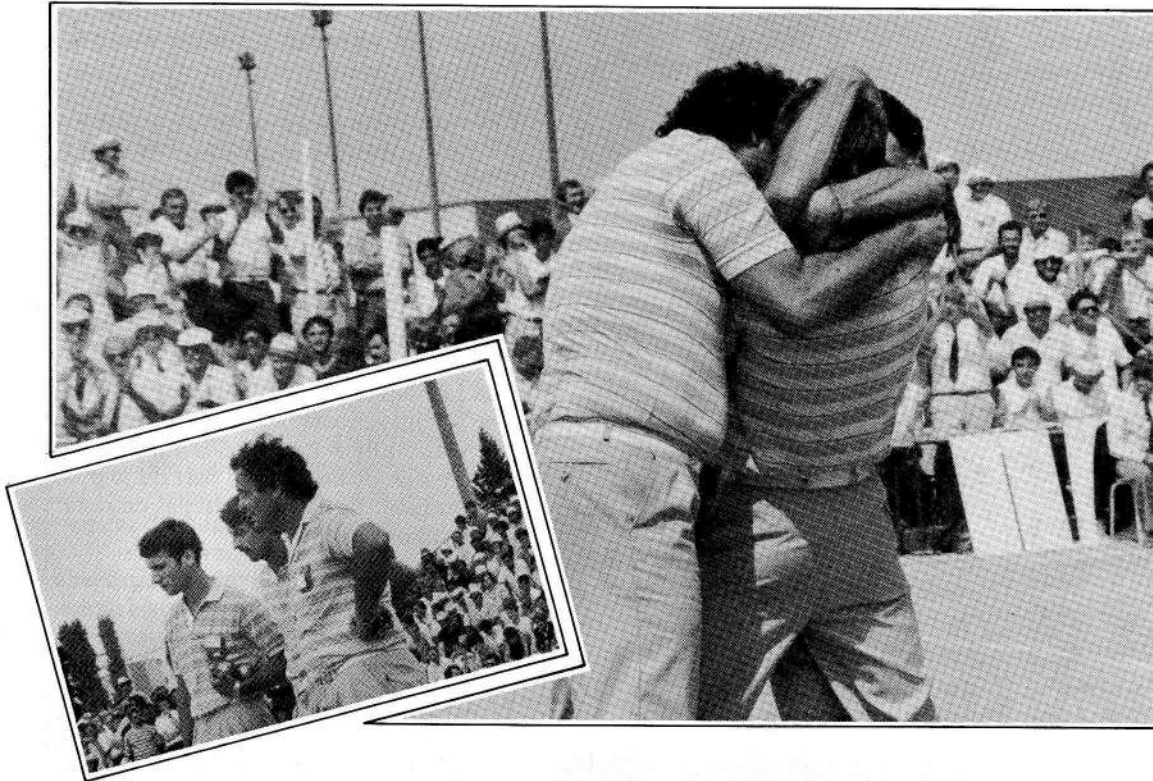
- Le nouveau calendrier est arrivé. Son application se fera à partir du 1^{er} janvier. Attention aux articles modifiés !

- L'ami Albert Blanc, bien connu dans tout le midi de la France, qui fait partie intégrante des grandes compétitions a eu quelques petits problèmes de santé. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

- Le Canada ayant retiré sa candidature pour les prochains championnats du Monde, la France sera organisatrice en 1986. Le choix de la ville reste à définir.

- Lors des derniers championnats de France triplettes au jeu provençal disputés à Clermont-Ferrand, le président Bernard a rencontré M. Desgouttes président du Sport-Boules. Un entretien dont le thème avait quelques visées olympiques et l'élaboration d'une stratégie commune.

NOS CHAMPIONS DU



Des qualités humaines et techniques indéniables, soudées par une solide amitié et renforcées par un bras d'exception. Voilà en quelques mots notre équipe championne : Patrick Lopèze, Alain Bideau, Didier Choupay.

Après ces championnats du Monde, nous avons rencontré Patrick Lopèze, Alain Bideau et Didier Choupay. Ces trois joueurs qui ont véritablement éclaté en 1985, bien que connus au niveau régional, étaient beaucoup moins en début de saison sur le plan national. C'est pourquoi je vous propose de les découvrir à travers l'interview qu'ils nous ont accordé.

● **Patrick Lopèze qui es-tu et depuis quand joues-tu aux boules ?**

J'ai 38 ans, je suis commercial indépendant. J'ai pratiqué le football pendant de longues années et ce n'est qu'à 31 ans que je suis venu à la pétanque. Ceci à la suite d'un accident. M'étant cassé le poignet, j'ai commencé à regarder jouer à la pétanque. Et puis, suivant les conseils de mon médecin, qui m'affirmait que ce serait-là une excellente rééducation, j'ai donc débuté. Ces débuts je les ai effectués dans un petit club avec des amis. Les progrès ont été rapides puisque dès cette première année, je suis arrivé en 1/4 de finale des championnats de tête à tête de Seine-et-Marne.

Comme je suis ambitieux, j'ai voulu connaître autre chose et j'ai recherché un club plus structuré. Et, en 1978, j'ai signé à la Pétanque Briarde de Brie-Comte-Robert. Il y avait là des joueurs de renom. En particulier le jeune prodige Vaquero. J'ai pu faire quelques concours avec lui.

Mais si cette expérience m'a servi, il faut néanmoins reconnaître, que du point de vue

résultats ça été le trou pendant 7 ans. Par contre je me suis situé.

A l'époque je tirais. Je me suis rendu compte que ce n'était pas ma place, car pour tirer il faut vraiment être doué. Enfin, l'an passé j'ai rencontré deux joueurs que j'estime beaucoup, un tireur d'exception Didier Choupay et un milieu de métier Alain Bideau. Ça n'a fait qu'un tour dans ma tête. Avec 2 joueurs comme ça et moi comme pointeur, on devait pouvoir faire des résultats. L'équipe s'est formée et personnellement j'y ai cru. D'ailleurs tous nos résultats, je les ai prédits. Car connaissant parfaitement ces 2 joueurs, je savais que les résultats viendraient.

Notre truc à nous, c'est avant tout une entente parfaite. Didier peut manquer 50 boules de suite on ne lui saute pas dessus; de même, si je viens à m'égarer à 2 mètres du bouchon, mes partenaires ne me feront pas de reproches.

Jouer pour nous c'est donc presque une détente, bien que nous y apportions le plus grand sérieux et ça, c'est important.

● **A toi, Didier, de te présenter. Comment es-tu venu aux boules ?**

J'ai 22 ans et j'effectue actuellement mon service militaire. Je joue depuis 7 ans véritablement. Durant deux ans, en effet, je m'étais borné à regarder, mais à priori cela ne m'intéressait pas vraiment. Et puis cela m'a pris d'un

seul coup et j'ai donc commencé à jouer.

Et là, j'ai rattrapé le temps perdu. En effet, pendant une année, que l'on pourrait qualifier de période d'entraînement, je n'ai fait pratiquement que cela, et mes progrès m'ont bien entendu poussé à persévérer. J'ai pris une première licence dans un petit club, à Claye-Souilly. Malheureusement les gens ne voulaient pas sortir. Des gens de l'extérieur m'ont alors contacté et j'ai donc changé de club. Cela m'a permis de faire les championnats juniors.

On sortait un peu plus, mais moi je voulais aller encore plus loin. C'est pourquoi, en 82, personne ne voulant me suivre je suis parti à Conches et cette année là, j'ai remporté le championnat de Seine-et-Marne tête à tête. J'ai enfin rejoint le club de Brie-Comte-Robert, où en 83, je me suis qualifié avec Galofre et Gaillard pour les championnats de France triplette à Toulouse. 84 n'a pas été une bonne saison et puis en 85, nous avons monté cette équipe comme Patrick vous l'a dit. On s'entend bien, c'est une bonne formation. En tant que tireur, je ne suis pas de ceux qui restent en dehors du jeu, j'aime bien participer à la partie. Et puis on joue véritablement à trois, on gagne à trois et on perd à trois. Et puis, vous savez, lorsque l'on nous voit discuter, on ne parle pas forcément du jeu, on se raconte aussi des trucs pour nous détendre, du style "t'as vu la môme qui passe ?"

MONDE



● **Alain Bideau, on dit de toi que tu es l'expérience de cette équipe. Alors racontes nous un peu comment tu as acquis cette expérience ?**

J'ai 31 ans, je suis marié et père de 2 enfants. Je travaille à la Défense Nationale en tant que mécanicien sur avions. C'est un travail assez calme, mais je tiens à signaler, que je travaille quoique certaines personnes médisantes puissent en penser.

Pour moi, la pétanque a commencé lorsque j'avais 8 ans. C'est donc une vieille histoire. Mais je n'ai vraiment abordé la compétition qu'en 76, lorsque je suis venu à Paris. Ayant signé au club de Bagneux, j'ai été cette année là champion de France FSGT triplette avec Amat et Sellier. Je suis resté 3 ans à Bagneux, où j'ai obtenu de bons résultats en particulier un titre de champion des Hauts-de-Seine tête à tête.

J'ai joué ensuite 3 années à Issy-les-Moulineaux et j'y ai remporté les titres départementaux en tête à tête, en doublette et en triplette.

Enfin, pour des raisons familiales, ayant fait construire une maison au Mée, j'ai atterri au club de Brie-Comte-Robert. Voici 2 ans donc, que je suis licencié à la Pétanque Briarde. La 1^{ère} année j'ai fait équipe avec Galoffre et Gailard. Nous nous sommes mal entendus et ça été pour moi une mauvaise saison. Pour mettre fin à cette période noire, nous avons cassé l'équipe après les championnats départementaux.

Patrick m'a alors demandé pour faire équipe. Je reconnais son caractère de cochon et son côté embrouilleur. Aussi, j'ai répondu d'accord à une seule condition : "tu écoutes et tu te calmes un peu". Je dois avouer, qu'il l'a fait remarquablement. Ce qui ne l'empêche pas d'être là dans les moments difficiles et de répondre présent quand cela va mal. Didier a également son caractère comme tout un chacun, mais dans l'ensemble nous nous entendons bien. Ce qui est surtout positif, c'est que même si nous connaissons de petits heurts, cela ne dure pas. Disons que ça passe plus facilement que chez les autres.

Le lendemain, il n'y a plus de problème. Je pense que c'est l'une des principales raisons de cette saison exceptionnelle.

Il faut que les gens se mettent dans la tête que tout est possible et que ce que nous avons fait, beaucoup peuvent le faire. Ils n'ont qu'à chercher pourquoi, on a pu réussir ce grand chelem. Je crois que tout réside en priorité, dans l'entente et dans la façon dont on évolue. En effet, à part Didier qui sort du lot, Patrick et moi n'avons pas plus de moyens que bien d'autres. Je peux vous assurer que l'on est pas des supermen. La solution est donc ailleurs. Il faut que chacun en prenne conscience et à partir de là, tout est permis.

Propos recueillis par J.-F. Rayjal

TOUTE LA COLLECTION SPORT PETANQUE

DU N° 1 AU N° 12
au prix de : 50 F

SPORT PETANQUE

10 C. VENDU LE 01.11.84 30 NOVEMBRE 1984 - 12 FRANCS



**Grenoble : la Provençale
Rotterdam 84**

SPORT PETANQUE



BON DE COMMANDE

Veillez me faire parvenir les 12 premiers numéros de la collection "SPORT PETANQUE" ci-joint mon règlement de 50 F

Nom :

Adresse :

Code postal

Ville :

HISTORIQUE DE LA PETANQUE EN FINLANDE

337.000 km². Environ 5.000.000 d'habitants. Capitale : Helsinki.

La Finlande ou Suomi est le plus septentrional des pays d'Europe. Le quart de son territoire se trouve au-delà du cercle polaire arctique. Sorte de presque île massive entre le golfe de Finlande et le golfe de Botnie, ses portes s'ouvrent sur la Baltique et par elle sur la mer du Nord. C'est un pays plat au charme mélancolique recouvert de forêts et de lacs (60.000 lacs occupant 1/10 du territoire). L'exploitation des forêts, l'agriculture, l'élevage et la pêche constituent les principales activités. La vie c'est surtout localisée dans la partie méridionale. Refoulés, à la lisière du grand Nord quelques 1.300 lapons perpétuent le traditionnel élevage de rennes.

Six siècles d'appartenance à la Suède, un siècle de domination russe, ont fait de la Finlande le plus occidental des états orientaux. Si la zone d'influence russe s'y fait largement ressentir, il n'en reste pas moins vrai que la Finlande s'est associée à l'Union Européenne de libre-échange et entretient des liens étroits avec les autres pays scandinaves.



C'est en 1970, de retour d'un voyage en France, qu'un petit groupe de finlandais intéressés par notre sport se mit à "lancer" quelques boules "camping".

Aussitôt rejoints sur le terrain par quelques méditerranéens fonctionnaires à l'Ambassade de France, nos "sportifs" décidèrent de créer le 1^{er} challenge bouliste de Finlande, patronné par la firme Peugeot et d'organiser annuellement une rencontre entre les diplomates et les parents d'élèves de l'Ecole Française.

Sous le regard étonné et parfois goguenard de quelques curieux finlandais, il en fut ainsi chaque été pendant 10 ans environ. Les participants ne manquaient pas, mais l'impossibilité de se procurer à Helsinki, des boules de qualité, obligeait souvent ceux-ci à rester "sur la touche".

Le combat allait cesser ? Non faute de "combattants" mais de "munitions" ?

C'est alors que sur le terrain, la rencontre de deux valentinois et d'un bourgeois



gnon précipita les choses. Tous trois voulurent en finir avec "la pétanque finlandaise de grand-papa" et lui donner une âme et l'audience qu'elle mérite à travers le monde.

Les choses n'étaient pas faciles...

Il fallut prendre contact avec quelques magasins d'articles de sport souvent réticents à importer les boules de compétition qu'il nous fallait, puisque les distributeurs ne comprenaient rien à notre discipline.

C'était certes naturel dans ce pays où les seuls sports à la mode étaient encore le ski de fond, le hockey sur glace et le rallye automobile.

En 1980, nos trois français décidèrent de fonder avec leurs amis finlandais la Fédération finlandaise de pétanque et l'année suivante d'adhérer à la Fédération internationale.

Les progrès sur le terrain et l'audience de notre discipline ne se firent pas attendre.

La Fédération finlandaise compte actuellement plus de 300 adhérents à Helsinki et quelques dizaines dispersées dans le pays et même en Laponie. Le nombre de joueurs non-adhérents ne cesse, quant à lui, d'augmenter et nombre de firmes finlandaises en ont fait leur distraction favorite pendant leurs jours de congé.

Depuis, chaque année, des championnats sont organisés régulièrement à Helsinki et ailleurs, ainsi que quelques tournois

et challenges dont celui de la "Boule d'Or" qui réunit les meilleurs boulistes du pays.

La pétanque finlandaise a dépassé les frontières. Après Stockholm en 1983, Helsinki en 1984, ce fut au tour d'Oslo d'organiser cette année les championnats nordiques.

Notre adhésion à la Fédération internationale nous a permis de participer - sans grand succès, il faut le reconnaître - aux Championnats du Monde de Tunis en 1983, à ceux de Rotterdam l'année dernière et à ceux de Casablanca cette année. Elle nous a permis aussi d'affronter les meilleurs joueurs du monde; d'apprécier leur adresse, leur technique, leur sens du jeu, et l'amitié internationale qui règne au cœur du monde de la pétanque. Même après une bonne leçon et une magistrale "fanny", il est bon d'être assis en discutant de la partie perdue devant un apéritif avec nos amis Fazzino, Voisin et Rochelet entre autres.

Et nous en devinons plus d'un qui rêverait d'être alors à notre place.

Qui sait ? Peut-être qu'un jour, les finlandais seront-ils capables d'inquiéter les meilleurs. Non plus avec les boules de neige mais avec de bonnes boules d'acier.

L'énergie de notre président, Jorma Kujanpää, son tempérament, ses relations et sa joie de vivre "à la Française" nous a créés de nombreuses amitiés en Finlande, en France et à l'étranger.

Grâce à la presse écrite et à la télévision, l'audience de la pétanque et l'intérêt que lui portent les finlandais jeunes ou vieux, ne cessent de grandir. Et c'est notre plus belle victoire.

Faute de posséder un bouldrome, nos principaux adversaires restent la neige et le froid qui nous poussent parfois, l'hiver, à nous entraîner avec des gants ou dans des caves sobrement aménagées et éclairées.

La saison commence ici en mai, et se termine malheureusement avec les pluies d'octobre, et c'est avec beaucoup de regret que nous remplaçons nos boules dans leurs étuis. Et avec beaucoup d'envie aussi, en pensant à tous les boulistes à travers le monde qui ont la possibilité de s'entraîner et de lancer le "petit" tous les jours, du 1^{er} janvier au 31 décembre.

Quelques échos de Finlande

C'est le 15 mai dernier à Helsinki que s'est officiellement ouverte la saison de pétanque 1985.

A 17 heures, devant une caméra de télévision, les photographes de quelques magazines et une cinquantaine de boulistes et de sympathisants, Son Excellence M. Marcel Beaux, Ambassadeur de France en Finlande, lançait le "but symbolique".

Jorma Kujanpää, Président de la Fédération finlandaise de pétanque, organisa ensuite un match symbolique entre 2 triplettes mixtes tirées au sort parmi les

reporters sportifs et les personnalités présentes.

La rencontre, qui ne manqua ni de suspens ni d'humour fut aussitôt suivie par l'apéritif traditionnel.

Boules et pompons rouges

A l'occasion de l'escale effectuée entre les 14 et 18 juin derniers à Helsinki par l'escorteur de la flotte française, Maille Breze, la Fédération finlandaise a organisé un tournoi amical de pétanque.

C'est ainsi que le dimanche 16 juin, les spectateurs purent assister à la rencontre des casquettes blanches, des pompons

rouges, et des quelques joueurs finlandais qui n'étaient pas encore partis en vacances. Ils purent suivre des parties de qualité et applaudir la victoire d'une excellente triplette bretonne de Sport Pétanque. C'est dans la joie et la bonne humeur qu'on échangea, sous le soleil, trophées, fanions et souvenirs.

La Fédération finlandaise de pétanque tient à remercier ici le Commandant du Maille Breze, ainsi que les boulistes de son équipage pour leur inoubliable sympathie et leur amitié.

Correspondants : **Michel Bouix - Guy-André Jeanblanc**

LA MONTÉE DES PAYS D'AFRIQUE NOIRE

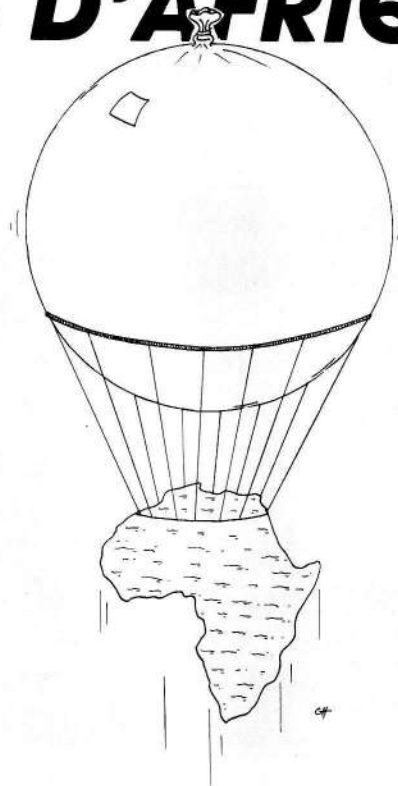
COTE D'IVOIRE

La pétanque a fait son apparition en Côte d'Ivoire vers les années 50. Au départ les joueurs étaient composés de résidents français. Les africains s'y mettent dès 1957, mais il faudra attendre 1981, pour voir la création de la Fédération Ivoirienne de Pétanque. Actuellement elle regroupe 500 licenciés, tous africains. Mais en réalité plusieurs milliers de joueurs s'adonnent à ce sport. Un gros effort étant actuellement effectué par les dirigeants, ceux-ci espèrent atteindre fin 86, le chiffre des 2 000 licenciés. Les métropoles d'Abidjan, de Bouaké et de Gagnoa, sont les 3 centres principaux où l'on joue aux boules.

Toutefois chaque mois est organisée une grande compétition nationale où toutes les régions sont représentées. Ces compétitions se déroulent dans tous les coins du pays, ce qui permet de sensibiliser la Côte d'Ivoire profonde.

Les sélectionneurs sont envoyés dans ces concours avec pour mission de repérer les bons joueurs.

Avec ceux repérés également lors de championnats de Côte d'Ivoire triplette, doublette et tête à tête, peut être établie une liste de 12 pré-sélectionnés en vue des championnats du Monde. Ces 12 joueurs sont suivis dans toutes les compétitions et en fonction de leur forme et de leurs qualités, 2 équipes sont arrêtées. Pourtant c'est cette année que pour la 1^{ère} fois, la Côte d'Ivoire a décidé de participer aux championnats du monde et finalement elle n'a envoyé qu'une seule équipe à Casablanca. En effet, pour les dirigeants la condition sine qua non de participation passe par la chance de conquérir le titre. C'est pourquoi cette année, la Côte d'Ivoire a préféré n'envoyer qu'une équipe susceptible d'aller au bout plutôt que deux dont les résultats auraient été plus qu'hy-



GUINEE

Les premiers joueurs sont apparus en Guinée à partir de la colonisation vers les années 40

Pratiquée au départ par les expatriés et quelques rares guinéens, la pétanque a connu un bond en avant, en 1960 avec l'indépendance et la création des associations sportives. Lorsque la Fédération Guinéenne de boules s'est formée, elle regroupaient quelques 150 joueurs.

Aujourd'hui elle compte 780 licenciés, mais les pratiquants sont nombreux et cela intéresse énormément le public.

Les parties sont animées et quelques femmes commencent à s'y mettre. Le gros problème reste l'approvisionnement en boules. Sous la tutelle de l'Etat et principalement du ministère de la Jeunesse et des Sports, les commandes sont donc faites globalement et épisodiquement. Toutefois il n'y a pas de dépositaire sur place.

La pétanque se joue sur des terrains naturels et le joueur guinéen est toujours à la recherche de la difficulté. Les concours sont patronnés par des sociétés commerciales ou industrielles. Les prix sont soit en espèces, soit des lots en nature.

Il existe bien entendu des concours fédéraux et régulièrement, sont organisés les championnats nationaux. La promotion est faite par la télévision et les journaux.

Beaucoup de joueurs y viennent. La pétanque se joue dans toutes les provinces : c'est un sport très connu. Une commission technique est chargée de sélectionner les équipes nationales. Une particularité, pour sélectionner les tireurs, seuls les tirs à moins de 30 cm sont retenus. Casablanca était aussi pour ce pays la première participation. L'excellent résultat, montre que le président Touré et son équipe, sont dans la bonne voie.

pothétiques. Un choix sévère, mais qui après coup, a porté ses fruits, puisque la Côte d'Ivoire a pris la 4^e place de ces championnats après avoir causé bien des surprises.

Le président Borro et son secrétaire Monsieur Julien peuvent être fiers de leur équipe.

La pétanque est donc en plein essor dans ce pays d'Afrique. A Abidjan paraît-il, on joue dans les rues et les spectateurs sont très nombreux.

Ajoutons à cela que si la Fédération Ivoirienne de Pétanque est autonome, elle reçoit néanmoins dans le cadre du ministère des sports une aide de l'Etat.

La Côte d'Ivoire, une nation dont on reparlera.

ORANGE

Il colle à la peau "d'orange" de ce concours comme un parfum de parodie

Parodie de pétanque bien sûr. La cause ? un terrain sablonneux qui enlève toute sa valeur à l'appoint en banalisant le carreau.

On serait tenté de dire point final, si Lozano, un gosse de Brosses, du haut de son mètre cinquante sept et de ses seize ans; n'avait marqué de son empreinte un concours, par ailleurs, fort bien organisé. Lozano, en dépit d'un terrain nivelant les valeurs, a fait la différence. Il a déjà la prestance, le sang froid, l'adresse des Supers.

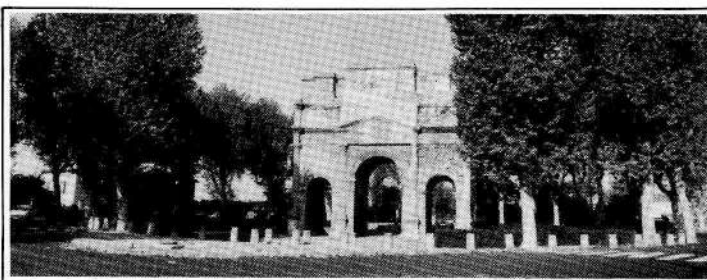
Le chemin de croix

Le hall couvert ne pouvant

kiri; Roumajon, Uhlman, Pancin père et fils, Sanchez, Falip, Vitou. Lacas, Humnlot père et fils, Vallejo, Bedenes, Sansa; Napolitano, Casagrande, Olcese; Aichaud, Mouret, Hagard; Dubois, Zanon père et fils, rejoignent les autres crucifiés de marque des premières parties.

L'important était de se sauver du froid !

Ce que firent fort bien Odoux, Coq, Richer, Palazon, Binder, Costa, Capeau, Moraldo, Cassini, Lozano. *Chacun aura compris qu'après la traversée du désert, l'oasis n'est encore qu'un mirage.*



Passo. "Ils peuvent en manquer une", confie Salvador à ses partenaires. "Trop risqué, à 7 mètres c'est immanquable dans cette farine", rétorque Passo, "il faut tirer au bouchon, allez papa".

Salvador tire et envoie le bouchon contre les planches. "Allez pass' fais en un bon maintenant" intime Salvador. Les Nimois marqueront ainsi un point. La victoire leur sourira par la suite, mais le boulet de la défaite passa si près... Heureusement pour eux que la "cartouche" de break d'Oltra était à blanc.

Ave de Maria

Le dimanche matin, Costa, Desjardin, Espinoza, trois ex-

nier va époustoufler le public, communiquant sa fièvre aux boules adverses à coups d'exploits et de carreaux.

Sur leur lancée, les trois associés vont rouler Passo, Capeau, Salvador dans la farine. Malgré leur prestation en demi-teinte, on aurait de toute façon blanchi les Nimois.

Autres éliminés de marque des quarts de finale; Pancin, Palazon, Lucchesi ou l'expérience vaincue par la jeunesse et le talent de Robert, Saurier, Briand.

Final éblouissant

Les demi-finalistes vont confirmer l'inexorable ascension des jeunes Sport-Pétanqueurs, bousculant désormais la hiérarchie lors des grandes compétitions.

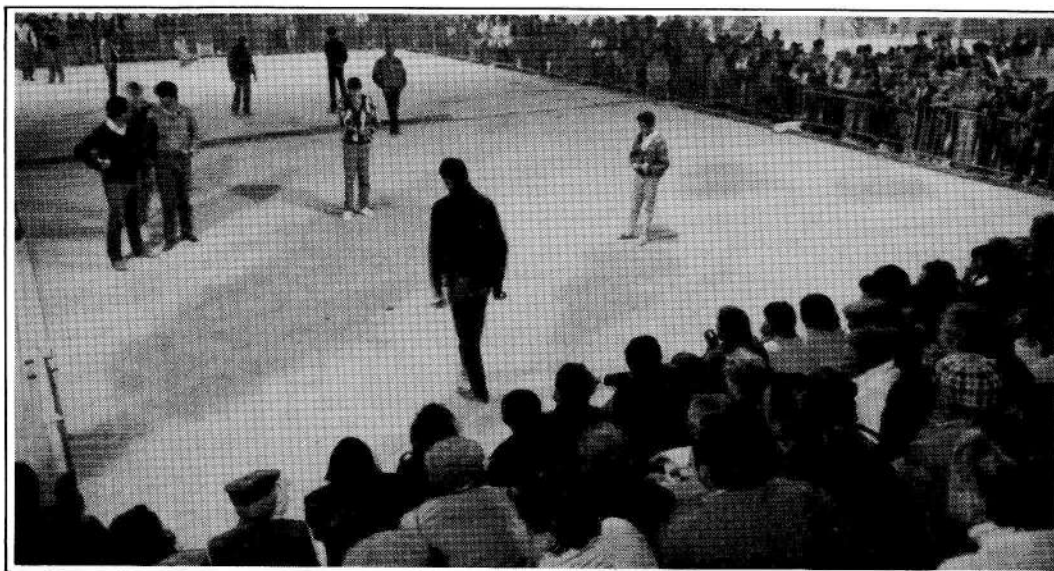
Ainsi, Alessi d'un côté et Binder de l'autre, vont subir la loi de Briand et Lozano.

Triomphe de la jeunesse donc (24 ans de moyenne d'âge pour les 6 finalistes), pour une finale inédite. Et quelle finale !

Modèles de sérieux, d'application et de correction, les six acteurs vont nous offrir un spectacle d'une qualité exceptionnelle.

Pas un des nombreux spectateurs n'a quitté sa place, malgré la durée (près de 3 heures) de cette finale, et l'approche de l'heure du repas.

Finale dont le jeune Lozano fut le héros. Sous son impulsion, les Lyonnais vont refaire leur retard, et l'emporter sur le fil. Phénomène, c'est un



Une vue générale des cadres

abriter toutes les premières parties; le concours débute par un grand coup de froid, pour ceux qui durent affronter le mistral glacial.

En l'espace de deux minutes, jouer aux boules s'avéra être un véritable calvaire. Les premiers à atteindre le golgotha furent Otello, Ferret, Sigal et Schatz (Panou), Schatz (Panero), At Chadorian (Dade), crucifiés par Schatz (Bali) et Badasseroni. Palaggi, Vialle, Victor, Sacco, Merle, Chavillon; Ville, Sicre, Bel-

Des carreaux à la pelle

Avec le retour dans le hall couvert, on va retrouver la poussière, le sable et les carreaux.

Alors, que je vous raconte une mène de la partie : "Oltra, Azzuara, Poulemard/Passo, Capeau, Salvador. Capeau pointe délibérément à un mètre du bouchon, Poulemard tire, carreau; Capeau reprend, Poulemard re-carreau; Salvador approche une boule; Oltra frappe : "Arrête ! on va se faire "assassiner", calme

cellents joueurs de Bagnoles s/Cèze, vont se faire atomiser par Binder, Mouret, De Maria. Bien que souffrant, ce der-



Vainqueurs et finalistes avec les officiels.

phénomène entendait-on ré-péter dans les tribunes. Pensez donc qu'il n'a manqué que 4 boules, sur une soixantaine tirée depuis le matin. Alors, que je vous raconte quelques temps forts de cette finale.

D'entrée Lozano annonce la couleur en réunissant deux frappes plein fer à 10 mètres. 3ème mène, les Lyonnais font



La table d'inscription avec l'équipe organisatrice.

six palets, ils perdent pourtant un point. Briand ayant embouchonné, sa boule a suivi le bouchon. 8ème mène encore cinq frappes des Lyonnais Vicente vient de réussir un carreau, Briand pointe sa dernière boule, Vicente en a cinq au carreau. Sur ses jeunes épau-



Michel Feniello, notre correspondant sur le Vaucluse que vous pouvez joindre pour tous vos achats au (16) 90.79.08.40.

les pèse une lourde responsabilité, chacun dans les tribunes ressent la solitude qui est la sienne. C'est si petit une boule à 10 mètres, quand autour il y a le reste de l'univers.

La boule décrit une parabole imparfaite, et retombe sans bruit... 10ème mène, c'est autour de Saunier d'avoir la boule de break. Même silence, même tension, même résultat.

12ème mène, elle sera décisive, les Lyonnais marquent six points et prennent le maillot jaune (12-11). La victoire leur est désormais acquise, salvée par un tonnerre d'applaudissements.

Fiche technique de la finale :

Nombre de tirs réussis :
Lozano : 22 sur 23 dont 5 carreaux, 3 palets
Vicente : 4 sur 7 dont 2 carreaux
Cazemajou : 6 sur 8 dont 3 palets
Briand : 13 sur 18 dont 2 carreaux, 3 palets
Robert : 8 sur 13 dont 1 carreau, 3 palets

Résultats Orange 85 :

Concours masculin : 266 triplettes
1/4 de finale : Briand, Saunier, Robert (Bagnole/Céze, Montélimar) bat Palazon, Pancin, Lucchesi (Carpentras); Binder, Muret, De Maria (Marignane, Salon, Toulon) bat Passo, Capeau, Salvador (Nîmes); Lozano, Vicente,

Cazemajou (Lyon) bat Mattered, Gimenez, Gauthier (Pierrelatte); Alessi, Giraud, Royer (Avignon) bat Hugo, Buisson, Barrot.

1/2 finale : Briand bat Alessi; Lozano bat Binder.

Finale : Lozano bat Briand

Complémentaire masculin : 68 triplettes

1er : Lacas Humblot père et fils
2e : Cholet, Rouby, Clot

3e : Dubois, Zanon père et fils

Concours féminin :

65 doublettes

1/2 finale : Rado, Ayme bat Fourniol, Moulin; Charmasson, Serre bat Monbel, Vilmet.

Finale : Charmasson, Serre (Bagnole/Céze) bat Rado, Ayme (Carpentras).

Complémentaire féminin :

1/2 finale : Innocenti, Chabaud; Reynaud, Chapuy; Vivier, Begout; Aubert, Mathieu.

NEVERS

Grand prix d'Automne de l'ASPTT Nevers des triplettes Popineau (Moulines) et Beyer (Corbeil) grandes triomphatrices

Malgré l'absence de grandes équipes nationales comme celles de Choupay ou Fazzino les grands prix d'automne de l'ASPTT Nevers ont rencontré un succès égal à celui des années passées : 284 triplettes au grand prix qui a trouvé son terme le dimanche soir, 200 séries pour le prix de la ville de Nevers, auxquelles on peut adjoindre les 30 doublettes féminines.

Durant ces deux journées sous le hall des expositions de la cité des Ducs, la pétanque fut reine et le public ne manqua pas d'affluer en nombre pour assister aux passes d'armes qui se déroulaient sur la plage artificielle aménagée par les services municipaux de la ville.

A grands concours, grands vainqueurs ; La Moulinoise avec Popineau, Hombreux, Brunot fournissait ceux du prix de l'ASPTT, Joigny avec les Chapillon et Chavance s'attribuaient le prix de la ville de Nevers, Beyer, Roux, Pujol remportaient le prix Ricard et Mmes Thévenet, Vandesteene signaient le doublé Moulinois par leur succès au concours féminin.

A leur palmarès déjà riche, les grands prix de l'ASPTT ajoutaient de nouvelles lettres de noblesse et les organisateurs, qui recevaient la visite de Bernard Morillon président omnisports de l'ASPTT, pouvaient s'estimer satisfaits... et penser déjà à 1986.

Bernard Chougny

Résultats

1/8 finalistes : Clémentino (Vierzon), Bouillon (Dijon), Morlevat (PTT Nevers), Goujon (Digoin), Prieur (Fours), Chabassière (PTT Nevers), Chenuet (Dompierre), Caballero (Vanves)
1/4 finalistes : Prince (Moulines), Labbé (Moulines), Ducarouge (Tou-



Roger Popineau un sacré tireur

lon sur Arroux), Dautraix (Limoges)

1/2 finalistes : Cazemajou, Lozano, Vicente (Brosses Villeurbanne) Barros, Moulois, Dreure (Cosne, Moulines)

Finalistes : Protat, Mynarczik, Faatoma (Dannemoine)

Vainqueurs : Popineau, Hombreux P., Brunot (Moulines)

Prix de la ville de Nevers : 200 triplettes

1/4 finalistes : Vincent (Dijon), Chabassière (PTT Nevers), Bellardi (Sanvignes), Schultz (PTT Nevers)

1/2 finalistes : Litaudon (Mâcon), Rousseau (Lury sur Arnon)

Finalistes : Bouillé, Cogne, Fernandes (Châteauroux)

Vainqueurs : Chapillon, Chapillon, Chavance (Joigny)

Prix Ricard

1/2 finalistes : Dubost (Moulines), Clavier (La Guerche), Finalistes : Berche, Jaupart, Firoin (PTT Nevers)

Vainqueurs : Beyer, Roux, Pujol (Corbeil)

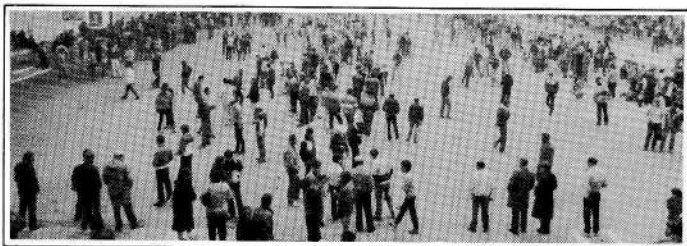
Féminin : 30 doublettes

1 - Thévenet, Vandesteene (Moulines) 2 - Amiard, Amiard (Yzeure) 3 - Thévenin, Lariche (Magnycours)

4 - Demuth, Talbotier (Nevers) 5 - Besson, Gérard (Guérisny) 6 - Bouladoux, Bouladoux (Bourges) 7 - Boué, Labaume (Cosne) 8 - Alvarès, Alvarès (Néris les Bains)

CAEN

1752 joueurs pour le 18^e National



Sous le hall couvert du Palais des Expositions, 584 triplettes étaient venues disputer ce grand Prix de la ville de Caen. Des régionaux certes, mais aussi beaucoup de participants des ligues de Hte-Normandie de l'Île-de-France, des pays de Loire et de Bretagne, quelques équipes de Vendée et une équipe de l'Aisne.

Plus de 2000 personnes, joueurs et spectateurs, avec donc un début de concours un peu difficile par le nombre.

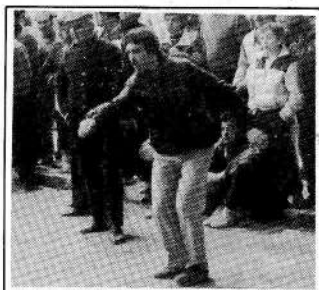
Les parties sont très serrées, les cadres n'étant pas larges. Mais il n'en reste pas moins vrai, qu'en cette période hivernale ou presque, tout le monde est satisfait de pouvoir participer à une épreuve sous jeux couverts.

Le comité du Calvados avec à la tête un bon président, M. Groult, organisait ces épreu-

ves avec sérieux et compétence.

En dehors du National, 9 autres concours vont avoir lieu et les compétitions commencées à 15 heures le samedi, ne prendront fin que le dimanche matin vers 10 heures.

Véritable marathon pour les joueurs, mais également pour les arbitres et toutes les personnes responsables des tables de marque, du restaurant, de la buvette, etc.

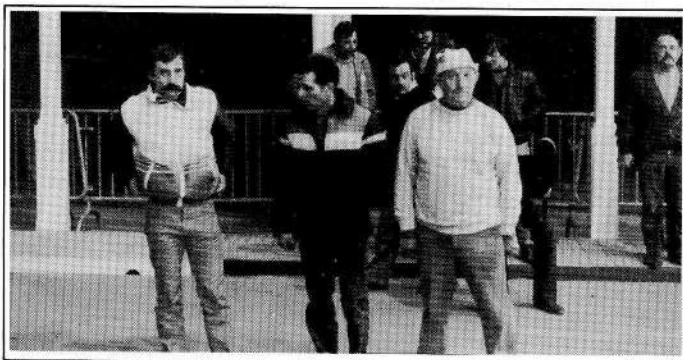


Un grand tireur nommé Lebreton.

La qualité des équipes participantes nous ont permis d'assister à des rencontres passionnantes. Les specta-



L'équipe Chevalier d'Evreux. teurs ne s'y sont pas trompés et autour des "matches-chocs" se formaient des "galeries" imposantes.



L'équipe Dandre de Grand-Couronne.

Victoire du champion de France Rocher associé à son frère et à Quintais.

Le garçon n'est pas une véritable découverte. Sa victoire aux championnats de France triplettes juniors 85 et son exceptionnelle saison (46 concours remportés) l'on déjà

sorti de l'anonymat. Une fois encore il a fait preuve de ses qualités, réalisant au tir un parcours tout à fait remarquable.

Son frère et Quintais ont de leur côté été excellent au point, permettant à l'équipe de jouer à un haut niveau et de remporter ce national, malgré la présence d'équipes de tout premier ordre.



Résultats

1/4 finalistes : Oustry, Oustry, Gilbert (Rennes) - Zetter, Brouard, Fort (92) - Gabet, Congiard, Coste (91) Gimelli, Malka, Garcia (Pan)

1/2 finalistes : Beyer, Kebath, Roux (91) Geindreau, Benotto, Villefroid (92)

Finale : Rocher, Rocher, Quintais (Pan) battent Morales, Badel, Laurot (91)

2^e concours : 292 équipes
Finale : Melis, Bentolila, Ekman (77) battent Nervosi, Tchillian, Kaiser (92)

OYONNAX

142 triplettes à Oyonnax.

La victoire pour Bouheret, l'exploit pour Nicod, les champions du Monde out !

142 triplettes pour ce national organisé sous le bouldrôme couvert, par la Pétaïque Oyonnaxienne. Succès sportif et populaire, rehaussé par la présence des maillots arc-en-ciel : Choupay, Bideau, Lopéze. Très gros pourcentage d'équipes régionales. Les terrains favorisaient une rafle inesthétique, mais, ô combien meurtrière. De ce fait, rares étaient les tireurs qui fai-

saient passer le respect du beau jeu au détriment de l'efficacité. Choupay et Bideau étaient de ceux là, et bien que battus en 1/2 finale, ils ont su démontrer que les titres acquis au cours de la saison étaient pleinement mérités.

Nous soulignons durant cette compétition, l'excellente prestation réalisée par les jeunes lyonnais Ango et Fourrier associés pour la cir-

constance à l'omniprésent Louis Farinetti.

Très bonne impression laissée également par la jeune formation Vicente, Lozano, Cazemajou laquelle risque d'en surprendre plus d'un au cours des futurs nationaux.

Au tableau d'honneur des régionaux, citons le bressan Nicod, le saônélorien Szygula et le local de l'étape Petit.

G. Lavayssière

Résultats

National triplettes (142 équipes)

1/8 finalistes : Marsal (Bellignat), Carbon (St-Genis), Vicente (Lyon), Delabre (Bellegarde), Grasso (Meyzieu), Garyl (Miribel), Petrop (JL Bourg), Languillat (Fontaine)

1/4 finalistes : Rubio (Lyon), Giac-

cio (Oyonnax), Dunand (Châtenoy-le-Royal), Bagarry (Jasseron)

1/2 finalistes : Zuckhi (Chambéry), Choupay (Brie-Comte-Robert)

Finalistes : Nicod J.-P., Nicod E., Lusy G. (JL Bourg)

Vainqueurs : Bouheret, Penin, Devers (Mâcon)

National doublettes (128 équipes)

1/8 finalistes : Todeschini (Oyonnax), Lenouvel (Grenoble), Viland (Péage de Roussillon), Gibaud (Replonges), Erhard (Caladois), Bosch (Lons le Saulnier), Rosello (Oyonnax), Perret (JL Bourg)

1/4 finalistes : Giaccio (Oyonnax), Aymard (Brugienne), Degano (Le Creusot), Salvador (Nantua)

1/2 finalistes : Choupay (Brie Comte Robert), Lopéze (Brie Comte Robert)

Finalistes : Szygula, Genieux (Blanzzy)

Vainqueurs : Petit, Bijot (Oyonnax)

Correspondant :

Marc Mouly

Article : M. Alexandre

TOUCHE PAS A MES BOULES

Un enfant heureux grâce aux boules

Je n'ai absolument rien de plus qu'un autre. Mes goûts et mes couleurs m'apportent quelquefois des soucis, mais aussi, très souvent de grandes satisfactions.

Un jour, étant un tout petit "niston", j'ai été émerveillé par des sphères qui n'étaient pas forcément en acier. Certaines, cloutées, avaient selon les terrains, des cheminements capricieux. Je savais inconsciemment que dans chacune d'entre elles battait un cœur, chaud comme un soleil et rond comme le monde. Je n'avais pas un bien grand mérite à les aimer avec passion mes "roulottes". J'avais en effet la chance insigne, d'accompagner mon champion de père, aux quatre coins de la Provence. Je m'asseyais alors, bien sage, à l'ombre des frais platanes que le mistral parfois fouettait sans raison apparente.

Et là, des heures durant, j'attendais des

dénouements qui revêtaient toujours, dans mon esprit d'enfant, des conséquences définitives.

C'était aussi ma façon de jouer. Ainsi, j'avais mes "Austerlitz", mes "Waterloo" et mes "Verdun".

Papa était alors général. J'assistais à l'écriture d'une autre histoire. Mon imagination conditionnait l'ensemble.

"Tarzan", c'est-à-dire mon père, était ravi que je l'accompagne sur ses champs de batailles. Je ne savais que me tenir tranquille. Je ne pense pas avoir été, une seule fois, un empêcheur de jouer en rond.

Il n'y avait qu'une seule condition à ma participation : un carnet de notes au beau fixe, et peut-être aussi quelques commissions demandées par ma mère. Ceci ne me gêna jamais, vu que celle-ci "oubliait" de me demander de rendre la monnaie.

Aujourd'hui je peux affirmer : grâce à des parents admirables j'ai été un enfant heureux.

Dès mon plus jeune âge, les boules devinrent partie intégrante de mon environnement. Pas dans le berceau mais presque.

Tout de suite je les ai aimées comme un vrai fada

Le recul nécessaire pour parler des choses que l'on aime

Léo Ferré dit ceci dans une chanson : "Ce sont de drôles de types qui vivent de leur plume, ou qui n'en vivent pas, c'est selon la saison..."

Dans ces vers, je me retrouve partiellement. Journaliste, je vis effectivement de ma plume et ce, qu'il importe le temps qu'il fait. Je me suis spécialisé, à travers une littérature alimentaire, sur un vecteur précis : la biologie médicale.

Je me suis imposé une écriture "contrainte". Techniquement, la feuille blanche ne m'affole plus. J'ai fait taire certains caprices de scribouillard qui, au début, m'empoisonnaient la vie. Je suis parvenu à gagner quotidiennement la "croûte" sans me préoccuper du pourquoi et du comment. Cela ne m'a pas empêché de "pondre" quelques "papiers" sur les boules, de ficeler un bouquin, de participer à une information concise et objective. Une information qui s'avère être, chaque jour davantage, souhaitée, voire indispensable.

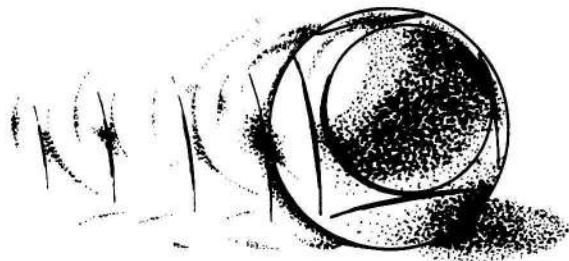
Mes incursions journalistiques dans la vie bouliste ont toujours gardé une dimension affective et désintéressée.

Aujourd'hui, devant le comportement et les affirmations sententieuses, sectaires, crétines et totalement absurdes de certains confrères, une ferme envie de revoir mes options pour pouvoir mieux dire à certains :

**"Salaud, stoppe ta plume,
touche pas à mes boules".**

Trop souvent les imbéciles s'emploient à salir les choses qu'ils méconnaissent ou ne parviennent à maîtriser selon leur gré.

la boule bleue



**super 120 et bleue inox
anti-rebond**

GARANTIE 5 ANS

165 F  chromée

305 F  Super 120

356 F  Inox

Commande à **Sport Pétanque.**
20, av. Jean Moulin
78380 Bougival

Livraison sous huit jours
Frais de port 35 F



Jacky Roggero

Je joue aux boules depuis que je sais marcher. J'ai connu des générations de boulistes, avec des champions et des "Balingues". Ils n'avaient rien de très exceptionnels les "pôvres", avec leurs qualités et leurs défauts, ni plus ni moins. Ils étaient des humains qui avaient la chance (ou la malchance) d'être nés un jour dans un pays, où sur bien des points, les extrêmes se rencontrent.

Ses origines méridionales ont certainement donné à l'expression bouliste, une exubérance maladive, mal perçue par l'homme d'ailleurs.

Sur place, on rencontrera le pire de tous : celui qui sait et qui ne peut pas. Le sage saura se taire, il attendra le geste qui est large, l'exploit qui est beau.

L'abruti par contre jactera pour détruire ce qui est ennuyeux, voire grave, c'est qu'une grande partie de bovins ou d'ovins, comme vous voudrez (il n'y a que les cornes qui les différencient), est toujours avide du sordide et du scandale. Alors, en avant la musique !, vive la "cacophonie" ! Hurrah pour les titres ronflants qui merdoient les colonnes puantes et orgueilleuses de certaines feuilles de choux.

Savez-vous messieurs que c'est vilain de gonfler les malheurs d'autrui jusqu'à en faire une réalité quotidienne !

Je m'occupe de ce qui me regarde. Il existe très souvent dans la pétanque et le jeu provençal, l'exquise gentillesse d'une expression, la tendresse d'un geste, la complicité d'un regard. Selon vous les boulistes seraient un infâme ramassis de voyous, de bons à rien, seule, toujours selon vos torchons, une segmentation de pigeons viendrait alimenter l'arnaque qui régite tout ? Mais à quoi pensez-vous en affirmant cela !

Je pourrais vous citer jusqu'à plus d'encre, une multitude de champions, des hommes nets et honnêtes qui vous valent largement. Quant aux obscurs il en est strictement de même.

Je passe sur les leçons de civisme que vous pourriez recevoir de plus de 100 000 dirigeants, qui se situent grâce à leur dévouement, leur bénévolat, leur disponibilité, leur compétence. Toutes ces choses que vous semblez ignorer.

Moi je ne m'occupe que de ce qui me regarde, éventuellement de ce que j'aime. Dédé Massoni et Emile Lovino ont souvent été pour moi des adversaires heureux, courtois et amicaux. Leurs égarements les regardent. Ils font partie de la séance de bras de fer qu'ils ont entamé avec la société.

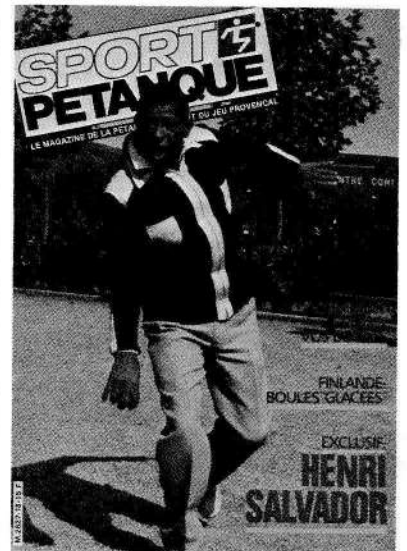
Je n'ai jamais eu l'impression de côtoyer, de près ou de loin, "la pègre des boules". Mon monde bouliste à moi n'a jamais été ébranlé par un quelconque cambriolage de poulailler. Sachez que des tricheurs, il en existe dans toutes les disciplines sportives. Nous avons la chance, nous les boulistes, de bénéficier de l'appui d'une fédération attentive et puissante, qui sait le cas échéant transformer le préventif en punitif. Que trouvez-vous à redire à cela ?

Vos élucubrations maladives n'empêcheront rien. Grâce aux boules en général et à la pétanque en particulier, des millions d'êtres humains disposent aujourd'hui de loisirs de qualité.

Et vous sirènes de malheur, taisez-vous, cessez de tripoter mes boules. Elles pourraient vous exploser dans la "gueule".

Jacques Roggero

NE PERDEZ PLUS LA BOULE... ABONNEZ VOUS !



**1 an / 12 Numéros
150F au lieu de 180F**

..... ✂

Nom:

Adresse:

Ville:

Code Postal:

Abonnement individuel
2 numéros gratuits150F

Abonnements groupés par 10
Prix par abonnement140F

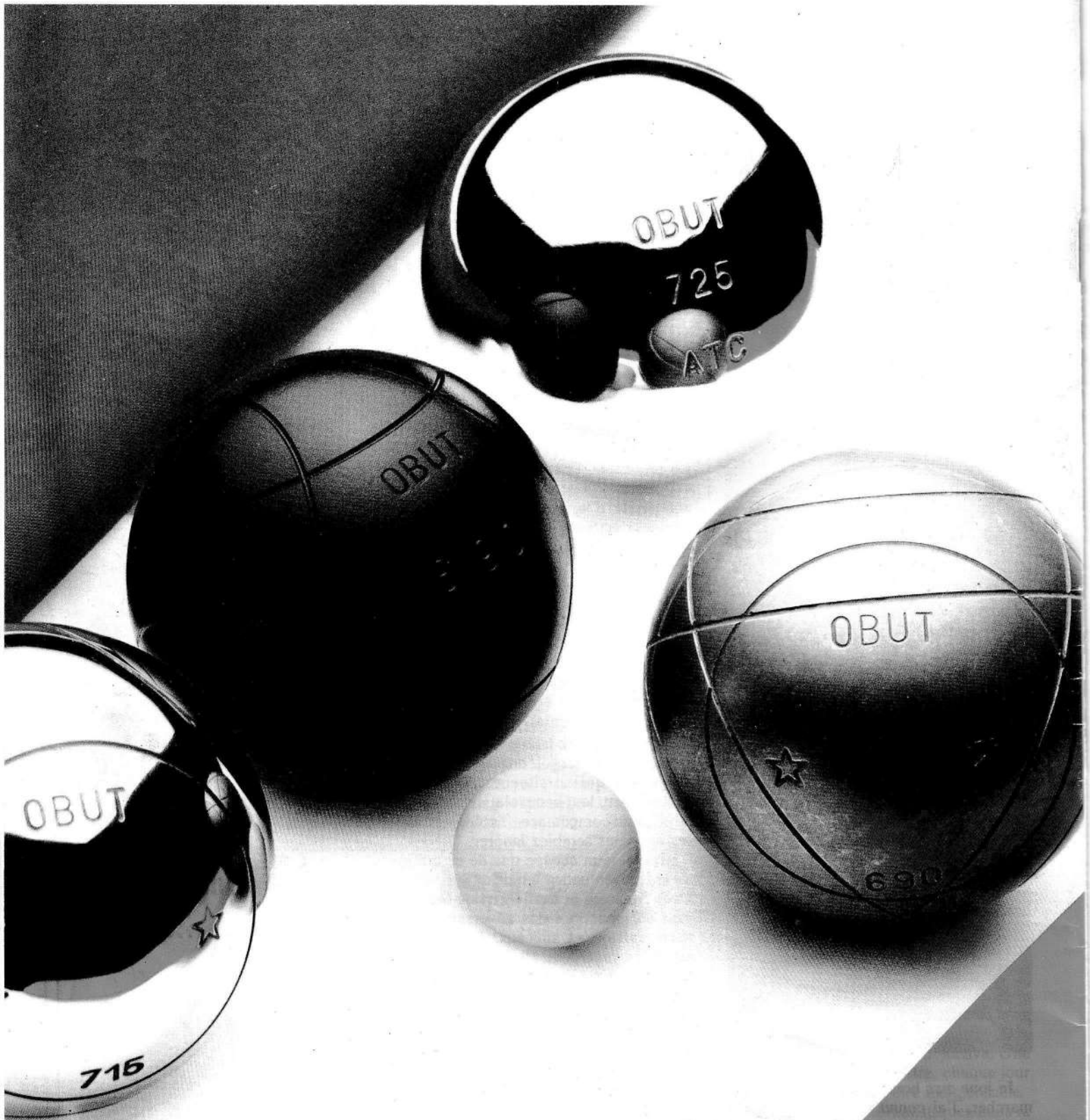
à partir du Numéro

Règlement par chèque bancaire
à l'ordre de:

SPORT PETANQUE
service des abonnements

**20, Avenue Jean Moulin
78380 BOUGIVAL**

(Pour l'étranger mandat uniquement)



la boule OBUT

N°1 Mondial de la Pétanque